

CIRQU'

Verein cirqu'Aarau
5000 Aarau
www.cirquaarau.ch

Pressemappe 2017

Zirkusluft auf dem Kasernenplatz Aarau im Zirkusfieber

Künstlerische Weltreisen auf Eis gelegt Das wird ganz grosser Zirkus!

Der Vater des Zirkus-Festivals

Der Sarmentorfer Jong-
leur Roman Müller unter-

Hilfswörter beim «Zopf», der Kin-
bank, die unterhalb des Messer-
schneider Michel Helber in der Sa-

Jedoch ein echter Familienakt. Und
auch die Begeisterung des Publikums

cirqu'6 - Zirkus in der Alten Reithalle

Einmal Zirkus ganz anders, bitte

Start geglückt mit Pauken und Trompeten

Aarau wird zum
Zentrum für Zirkuskunst



La Cie Aital, couple d'artistes franco-finlandais, vit *Pour le meilleur et pour le pire*, sur la piste comme dans la vie.
CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

LES MILLE ET UNE FACETTES DU CIRQUE CONTEMPORAIN

Le festival Cirqu'6 vient de refermer ses portes à Aarau. L'occasion de brosser quelques traits d'un art au spectre infini, en pleine évolution en Suisse

CÉCILE DALLA TORRE

Reportage ► Le cirque Bar-num a fermé ses portes à New York en mai dernier, rendant leur liberté aux éléphants qui ont fait sa légende en 146 saisons. Autre grosse machine, les Knie sillonnent toujours la Suisse, même sans leurs éléphants. Preuve que le cirque traditionnel et ses numéros «classiques» savent toujours flatter la frousse, subjuguant l'humain mis en danger par l'animal.

À l'autre extrémité du curseur, le cirque d'auteur ou cirque contemporain, affranchi de la ménagerie, connaît un essor fulgurant, multipliant les esthétiques et les médiums en quête d'audace et d'inédit. Les Zimmermann et de Perrot – menant chacun une carrière solo –, James Thierrée et autres têtes d'affiche, qui ont marqué les esprits par leur poésie et leurs facéties, demeurent en bonne place dans le star system; tandis que nombre d'artistes, compagnies et festivals suisses désormais répertoriés appartiennent à un système, lui, plutôt en quête de reconnaissance.

Des bûches, méticuleusement empilées, trônent sur l'une des deux scènes de l'immense halle qui abrite le festival Cirqu'6 d'Aarau («6» pour «6^e édition») – il s'est tenu du 16 au 25 juin. C'est l'unique matière qu'utiliseront Claudio Stellato et ses trois acolytes dans le spectacle *La Cosa*, hormis leur propre corps, un peu plus tard dans la journée. Mais on vient tout juste d'arriver au festival. Il fait soleil. L'ambiance est décontractée. On sirote de grands verres d'eau sous l'auvent de la cour. Roman Müller, circassien et directeur artistique, nous fait visiter la

Ahle Reithalle, bâtisse gigantesque qui se dresse avec fierté sur une dizaine de mètres de haut et septante-cinq de long, à deux pas de la gare non loin de l'Aar: un ancien manège militaire datant de la fin du XIX^e siècle.

Ballet aquatique

Roman Müller se souvient des grands moments des éditions passées, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice, qui devrait être bientôt rénové. En 2015, l'Allemand Jörg Müller, pointure du jonglage, formé au Centre national des arts du cirque (CNAC) en France, où il s'est établi, avait fait sensation dans son ballet aquatique défiant les lois de l'apesanteur. Avec sa pièce *O'Nous tube*, il s'était plongé dans les eaux transparentes d'une colonne de plexiglas posée dans la cour, au pied de la halle.

Cette année-là, dans les murs du bâtiment, porteurs et voltigeurs, eux, multipliaient les prouesses physiques et artistiques dans *Face Nord*, observé depuis les gradins d'un dispositif quadri-frontal. Conjonction insolite de deux univers, l'an passé les incroyables Anglais de Gandini Juggling ont jonglé sur les notes du Philharmonique d'Argovie. «On a la chance de pouvoir proposer des formes expérimentales et de rompre avec les attentes du public. C'est pré-

cisément ce qu'il recherche», pointe Roman Müller pendant la visite de cet espace encore vide de spectateurs l'après-midi.

L'Argovien revient sur ses terres après avoir pas mal tourné en Suisse, à Vidy notamment, et à l'International. Il connaît bien le milieu. «Tout est encore à construire dans le domaine du cirque contemporain en Suisse, en pleine évolution», relève-t-il, un secteur encore plus «jeune» que la danse et le théâtre contemporains.

La jolie bourgade d'Aarau, chef-lieu du canton d'Argovie, de l'autre côté de la barrière de Röstli, entre Berne et Zurich, compte environ 20 000 habitants. Ici, le langage circassien, qui est avant tout celui du corps – parfois aussi celui du texte –, défie les frontières, et pas seulement géographiques. Le cirque contemporain flirte allègrement avec la danse ou le théâtre, s'inscrivant volontiers à leurs côtés dans les «arts de la scène», vocable qui brouille à juste titre les limites poreuses entre les disciplines.

Le registre du cirque, lui, brosse un spectre très large, voir infini, le pari étant d'innover et de renouveler les formes à chaque création, quelque soit l'appui du corps – mat chinois, trampoline, fil, balle, tissu, masse, texte, musique, magie ou un autre corps. L'audace et l'inédit priment sur les numéros préétablis, les circassiens cultivant leur registre bien à eux, repoussant toujours plus loin les limites physiques. Yoann Bourgeois, Kaori Ito, Johann Le Guillerm: autant d'artistes af-

«On a la chance de pouvoir présenter des formes expérimentales»

Roman Müller

franchis du nom d'une compagnie, qui livrent avant tout leur propos d'auteur – les deux premiers appartenant au monde de la danse.

Parti du gâteau français

Aujourd'hui, Roman Müller se démène pour pérenniser son festival international en Suisse alémanique. Un événement désormais biennal, qui grandit à vue d'œil, drainant la crème du cirque international, et multipliant les initiatives avec les formations locales – la fanfare municipale d'Aarau cette année, le Philharmonique d'Argovie l'an passé.

«Cela fait 15 ans que je travaille dans le cirque en Suisse, mais je n'ai joué à Aarau qu'en 2013. C'est là que l'idée d'un festival a vraiment germé.» L'artiste, dont le diabolisme est l'objet de prédilection parmi ceux qui peuplent souvent ses spectacles, y avait présenté *Arbeit*, à la jonction entre l'humain, l'objet et la machine. À la tête de la compagnie Tr'espèce, Roman Müller est aussi vice-président de ProCirque, l'association faitière des professionnels des arts du cirque créée il y a quatre ans.

Son président, et metteur en scène, Stefan Hort, entièrement bénévole comme le reste du comité, veille aussi au bon déroulement de la manifestation. Il nous accueille et nous introduit dans le petit local face à la Reithalle, qui fait office de billetterie et de bar. Jean-Michel Guy s'apprette à présenter les arts du cirque contemporain, dans le cadre

... d'un colloque destiné aux artistes et rédacteurs culturels. *Le Courrier* était invité à y participer vendredi dernier, au même titre que les artistes internationaux inscrits à l'atelier Watch & Talk animé par Stefan Hort.

Auteur et metteur en scène, Jean-Michel Guy est enseignant-chercheur et ingénieur de recherche en sociologie auprès du Ministère français de la culture (lire encadré). Il est venu parler d'un sujet qu'il connaît sur le bout des doigts. Sa vision montre à quel point la politique d'État en France a permis de dynamiser le secteur, qui enregistre aujourd'hui plus de 500 compagnies. Guerre étonnante qu'elles soient largement représentées à Cirqu'6, qui en comptait cinq sur la douzaine invitées, tant locales qu'internationales. «La part du gâteau français est énorme, constate Stefan Hort. Les compagnies françaises sont toujours en surreprésentation, mais la Finlande n'est pas en reste. Chaque année, on compte au moins une compagnie ou un artiste finlandais dans le festival.»

Du côté du voisin suédois, l'université de Stockholm est l'une des premières au monde pour se former aux arts du cirque et suivre une filière de doctorat. En matière de cursus et de conditions de création, les discussions dans le cadre de l'atelier Watch & Talk ont mis en évidence des disparités dans le secteur. «En Suisse, la durée moyenne de résidence d'un artiste de cirque est de huit semaines, dans les autres pays. En France, elle est de vingt-trois semaines. Ailleurs dans le monde, on oscille souvent entre les deux», note Stefan Hort. À l'inverse de la France, dotée de dispositifs et de soutiens affirmés, où l'offre de lieux de création a généré un véritable appel d'air pour les professionnels, la Suisse manque cruellement d'espaces d'entraînement et de moyens.

Ballet pour sacs plastique

17h30. On se dirige vers la gare, où le spectacle, gratuit, est destiné à tous. La jeune troupe du Cirque Chnopt, qui tourne sur les routes suisses, enchaine les numéros «classiques» d'acrobatie dans *Panik*. Formée de jeunes professionnels et d'amateurs, elle est basée dans la région de Zurich. A Bâle, une troupe fonctionne aussi sur le même principe. Parmi la dizaine d'artistes en herbe que l'on retrouve derrière leur instrument, une jeune circassienne évolue sur un fil. Les garçons sautant allègrement du trampoline jusqu'en haut du mur, d'où ils surplombent les spectateurs avec adresse.

On se rend ensuite au Stadtmuseum d'Aarau, tout près du cœur du festival formé par la Reithalle, ses bars extérieurs et son chapiteau de 350 places. Là, se joue *L'Après-midi d'un foehn* (version J), ballet insolite pour sacs plastique s'agitant au gré des ventilos disposés autour de la piste. Ceux-ci sont réglés dans l'instant par un comédien, au son de *L'Après-midi d'un faune* de Debussy.

Cette courte pièce de la Compagnie Non Nova séduit par la simplicité des

matériaux utilisés autant qu'elle bouscule par sa forme métaphorique. On verrait en effet dans l'arrivée du grand bonhomme en plastique rayé au milieu des autres plus petits, et d'une seule couleur, le signe d'une menace pesant sur l'humain et un questionnement sur l'altérité. À la tête de la Cie, Phia Ménard s'est inspirée d'une étude de l'université de Munich sur l'influence des vents, l'occurrence de «foehn», sur nos comportements (suicidaires).

Duo improbable

Pendant ce temps, dans la Reithalle, quatre hommes en costume taillent des bûches à la hache, les emplent pour bâtir des sculptures de bois ou se les lancent dans un jeu très physique de déconstruction. *La Cosa* mobilise quatre stères de bois, soit environ 1600 tronçons de liègeux. La pièce, qui a reçu le prix du meilleur spectacle de cirque en Belgique la saison passée, a beaucoup tourné dans le monde – elle sera à l'affiche du Théâtre Forum Meyrin cet automne.

Retour au camp de base pour découvrir un duo totalement improbable, qui marie à la ville comme à la scène une acrobate finlandaise époustouflante, fine et menue, et un colosse français jouant les machos sur scène. *Pour le meilleur et pour le pire*, du Cirque Aïtal, célèbre l'alliance entre un homme et une femme qu'on croirait partis en vacances à la plage dans leur Simca rouge. On oscille pourtant entre des numéros de portée et de main à main ultra-maîtrisés sur la piste, et de grandes engueulades maritales qui se trament dans la voiture. Ou l'art de faire de sa vie privée une vraie parodie pleine d'humour.

La pièce est aux antipodes de *Par le Boudi*, qu'on découvre quelques minutes plus tard au Theater Tschaubue au centre-ville. Dans son seul en scène théâtral, le Français Bonaventure Gaccon, en clochard et clown triste, s'inspire du personnage de *Boudi sauvé des eaux*, incarné à l'écran par Michel Simon dans le film de Renoir, lui-même tiré de la pièce de René Fauchois (1919).

On est saisi par l'apreté d'un propos d'autant plus inattendu qu'on associe souvent à tort le cirque au rire. Ici, l'hilarité n'est en tout cas pas déclenchée par le numéro d'équilibriste joué en rollers par un personnage au nez rouge. Tout simplement parce qu'il doit se frayer un chemin entre des bris de verre et un couteau de cuisine, et qu'il relève d'avantage du monstre créé par la solitude et la misère sociale que de la figure de l'amuseur.

Dans l'architecture urbaine, près d'une terrasse d'un bar de la ville, la jeune artiste valaisanne Tania Simili – formée à l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles – marie deux disciplines: le tissu aérien, le long duquel elle s'arrime, et la massue. Deux spécialités qui lui servent à fendre le vide d'un cône métallique ajouré (en forme de pot de fleur inversé) par la magie du geste. 1

www.cirquasarau.ch



La jeune équipe du Cirque Chnopt dans *Panik*, installée sur le parvis de la gare d'Aarau. Ci-dessus, *La Cosa*. DR

«La machine cirque est marche»

Formation ▶ Les jeunes circassiens suisses démarrent souvent la pratique comme un loisir, dans l'une des nombreuses écoles du pays ayant développé des formations (pré)professionnalisantes, pour la plupart sans aucun soutien. Stephan Hort évoque «le travail d'une vie», accompli par Sophie Albsini, directrice de l'École de cirque Zofy, à Charrat, en Valais; ou celui d'Yvette Chalande, à Thônex, avec le Théâtre-Cirque.

Rares toutefois sont les artistes suisses ayant pu entrer sur le marché professionnel après avoir suivi des formations similaires. La plupart sont passés par l'étranger, le pays ne disposant pas de formation supé-

rieure établie, soutenue par les pouvoirs publics.

Le «Message culture» 2016-2020 de la Confédération n'intègre toujours pas le mot «cirque», d'où le manque de reconnaissance et de moyens d'un secteur entraînant la patte derrière la danse et le théâtre. ProCirque a déjà entamé des pourparlers avec la Manufacture de Lausanne – Haute école des arts de la scène, dans l'idée d'intégrer une formation de type Bachelor dans son cursus.

Au sein de Pro Helvetia, un expert indépendant est en charge du cirque contemporain (Sandro Lunin, directeur artistique du Zürcher Theaterspektakel à Zurich). «La machine cirque est

en marche», confie Stefan Hort, qui se félicite de deux avancées: la Société suisse des auteurs (SSA) décernera sa première bourse de recherche et de développement d'œuvres de cirque en 2018, pour promouvoir l'innovation dans l'écriture circassienne.

Et le premier répertoire du cirque suisse, qui recense une centaine de compagnies, écoles, salles et festivals, vient d'être publié par ProCirque. Parmi les festivals voisins, le Zirkus de Wintertour, qui se tient en septembre, et le Festival plusQ'île de Bienne en juin, fraient dans les mêmes eaux contemporaines. CDT

www.procirque.ch

Cirque actuel vs théâtre social?

Histoire ▶ Lors du colloque organisé par le festival Cirqu'6, on a exploré la notion de «cirque contemporain» avec le spécialiste français Jean-Michel Guy. Celle-ci s'est imposée en France il y a une vingtaine d'années, lorsque le jongleur Jérôme Thomas lance en 1997 le premier «festival de jonglage et de cirque contemporain», à Malakoff, en région parisienne, baptisé «Dans la jungle des villes» en hommage à Brecht. Cette notion n'est toutefois pas usitée partout dans le monde. La pratique diffère du cirque social, très répandu en Amérique latine, qui a vocation d'intégration par les arts. «Il s'agit des actions menées dans les collèges, les prisons ou les hôpitaux. En Bulgarie et en Roumanie, on recense aussi beaucoup d'actions engagées dans cet esprit, au sens de théâtre social.»

La dénomination «cirque contemporain» a donné naissance en France à une politique d'état, qui a vu éclore un nombre de compagnies sans précédent, souvent passées par le Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Cham-

pagne – centre de formation et de recherche créé en 1985 –, ou par l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. Au Brésil, par exemple, parler de «cirque contemporain» évoque une manière «contemporaine» de faire du cirque.

Chronologiquement, on parlait avant cela de «nouveau cirque», qui a marqué une première phase de renouveau au XX^e siècle, entre 1968 et 1995. En pionnier, le Cirque Plume a décliné les maîtres-mots «poésie, tendresse, bonheur et joie» sous son chapiteau. La compagnie a annoncé qu'elle présenterait bientôt son dernier spectacle. «On pourra dire que le nouveau cirque sera mort!», plaisante Jean-Michel Guy. A ne pas confondre avec le cirque «moderne», qui désigne un genre inventé en Angleterre en 1768, auquel les historiens préfèrent parfois le terme de «théâtre équestre». On y raconte des histoires par des acrobaties et des facettes clownesques, comme dans les pantomimes retraçant les épopées napoléoniennes. CDT



AA
KU

Aargauer
Kulturmagazin

www.aaku.ch
Juni 2017/Nr. 6

KÖRPERBETONT

Am Zirkusfestival
Cirqu' in Aarau
betört «Aneckxander»
durch Verrenkungen

THEATERTAGE LENZBURG

Zum 20. und letzten
Mal finden sie statt.
Theatermacher Mark
Wetter sagt, warum

SOLSBERG-FESTIVAL

Der Kammermusik
frönen und Musik von
The Clarinotts oder
Sol Gabetta hören



Corinne Rufli
Redaktionsleiterin
corinne.rufli@aaku.ch

Festivals – die Vorzeichen des Sommers

Konzertsäle und Theaterbühnen werden verriegelt, das kulturschaffende Volk in die (Kreativ-)Ferien geschickt, Manuskripte in der Schublade verstaut und die Bühnen wieder mal kräftig geschrubbt. Zeichen des nahenden Sommers.

Dafür stellen wir alle die endlich wieder enthaarten Beine zur Schau, fachsimpeln über die perfekte Schnitzarbeit am Cervelat, duschen wieder täglich und knabbern an sorgfältig ausgepulsten Grashalmen: Der Festivalsommer hat begonnen. Auch bei uns im Aargau.

Nicht verpassen sollte man das Festival für aktuelle Zirkuskunst Cirqu' in Aarau. Der Artist Alexander Vantournhout – unser Coverboy – verrenkt sich in seiner Produktion mit unglaublicher Eleganz und Körperspannung. Und ja, «Der Darsteller ist tatsächlich nackt» – so steht es auch auf der Website. Wie sonst könnte man jeden Muskel sehen? Für das Kulturblinddate haben wir ein Stück des Cirque Aital gewählt – über Beziehungsprobleme eines ungleichen Paares, die akrobatisch gelöst werden. Das wiederum ist für unsportliche Pärchen nicht geeignet. Der Leitartikel der Zirkusexpertin Ute Classen lässt einen in die Welt des zeitgenössischen Zirkus blicken.

Doch neben Zirkus gibt es auch Theater: Die Theaterstage Lenzburg trumpfen mit einem tollen Programm auf – von bösen Geschichten aus der Weltliteratur bis zu anarchistischen Zwergen ist alles zu finden. Leider zum letzten Mal. Kindertheatermacher Mark Wetter sagt, warum.

Auch die Klassik lässt sich nicht lumpen: Die Lenzburgiade und das Solsberg-Festival kombinieren wunderschöne Schauplätze und hochkarätige Musiker*innen. Mit den Open-Air-Festivals Make the Hood look Good, Openeye und Festival des Arcs wird zudem (fast) jedem Musikgeschmack gehuldigt.

Na gut, die längliche Aufzählung zeigt, dass sich glücklicherweise einige Kulturschaffende erbarmen, auch im Juni – der Zeit des fleischintensiven Barbecues und der Trinkabende an Aargauer Gewässern – grossartige Produktionen für uns Kulturkonsument*innen auf die Beine zu stellen. Dank sei ihnen.



TEXT UTE CLASSEN

Das Spiel mit dem Risiko

Der zeitgenössische Zirkus braucht weder Sägemehl noch Clowns. Er ist anders als der traditionelle Zirkus, findet seine Inspiration aber in der Manege. Die universelle körperliche Sprache steht dabei im Zentrum. Zu bestaunen gibts das am Cirqu' dem Festival für aktuelle Zirkuskunst in Aarau. Zur Einstimmung vorab ein Essay zur Geschichte des modernen Zirkus von Zirkusexpertin Ute Classen.

PAARPOESIE
Die Probleme zwischen dem lieben Koloss und der zierlichen Frau werden akrobatisch angegangen: Beim Cirque Aital (F) treffen traditionelle Zirkustechniken auf poetisch-komische Einfälle. Foto: Raynaud de Lage

TIPP
16.-18.,
23./24. Juni

Der zeitgenössische Zirkus entführt in Bühnenwelten, in denen die Inhalte nicht mehrheitlich durch Wort oder Sprache, sondern durch Artistik und Bewegung sowie Bilder und Objekte transportiert und kommuniziert werden. Dadurch hat sich eine universelle Theatersprache entwickelt, die nicht durch Sprachgrenzen eingeschränkt ist. Die Inszenierungen sind so vielfältig wie die Akteurinnen und Akteure sowie ihre Werkzeuge. Sie entstehen oft in kollektiven Arbeitsprozessen, deren Grundlage eine zu erzählende Geschichte sein kann, aber oft auch Arbeitsmethoden, Prinzipien oder Fragestellungen sind. Und natürlich ist Zirkus auch heute noch ein Spiel mit dem Risiko, das die Artistinnen und Artisten in jeder Aufführung begleitet, denn sie versuchen jedes Mal aufs Neue, das Mögliche zu überschreiten. Doch übernehmen sie dieses Risiko nun nicht nur für ihre Körper, sondern auch für die Inhalte.

In Aarau mit seiner Alten Reithalle, ehemals für die Kavalierie des Militärs reserviert, eröffnen sich neue Möglichkeiten für den zeitgenössischen Zirkus in der Schweiz – mit gleichzeitig sehr passender Einbettung in die Geschichte des Zirkus: Der begnadete englische Militärreiter Philip Astley, zurück aus dem Krieg in Nordamerika und ohne Beschäftigung, entdeckte vor 250 Jahren den Unterhaltungswert seiner eigenen Kunststücke hoch zu Ross und der Darbietung dieser im Rund. In dieser Manege begann er seine Spektakel erfolgreich mit Jongleuren, Clowns und Akrobaten anzureichern – geschehen auf dem Platz des heutigen Shakespeare Theatre an der Themse in London. Dies gilt heute als die Geburtsstunde des modernen Zirkus.

Inhalt statt Nervenkitzel

Während beim traditionellen Zirkus die Unterhaltung und der Nervenkitzel im Vordergrund standen, sucht der Neue Zirkus (Cirque Nouveau) seit den 1970er-Jahren die inhaltliche Auseinandersetzung mit einer Thematik und bevorzugt – wie in den anderen Sparten der darstellenden Kunst – das Schaffen eigener Inhalte, Formen und Erzählstrukturen, oft mit sehr persönlichen künstlerischen Visionen. Statt eines Nummernprogramms werden lineare Handlungen entwickelt oder auch literarische Vorlagen interpretiert. Satt des Familienverbandes im traditionellen Zirkus treten Kollektive auf, die Stücke gemeinsam erarbeitet haben. Dem Zeit als Aufführungsort bleiben sie noch treu, zelebrieren das Leben des reisenden Volkes als Inbegriff von Freiheit und Unabhängigkeit. Vor allem französische Compagnien wie der Cirque Baroque mit seinen zirzensischen Adaptionen von Voltaire, die Punks des Cirque Archaos oder Zingaros Pferdetheater prägen diese Zeit des Aufbruchs

Der traditionelle Zirkus ist diesen Compagnien eine riesige Schatztruhe an artistischen Techniken und Wissen, das bis anhin familienintern von Generation zu Generation weitergeben wurde. Ihr neuer und frischer Blick, zusammen mit ihrer artistischen Unbedartheit, lässt sie ganz eigene Wege gehen, alles mit allem kreuzen, miteinander und voneinander lernen und Wissen und Erfahrungen teilen. Guy Laliberté – der spätere Gründer des Cirque du Soleil – reist zu dieser Zeit als Jongleur durch Frankreich. Auch in der Schweiz sind bereits Pioniere unterwegs: Mädir Eugster mit

seinem Rigolo Tanzendes Theater und Ueli Bichsel mit dem Circus Federlos.

Cirque O – pures Spiel

Die neuen Spektakel verändern die Wahrnehmung von Zirkus in der Öffentlichkeit fundamental. Das wachsende Interesse von Kunstschaffenden, Publikum und Politik führt zur Gründung von Artistenschulen, zuerst noch unter privater Trägerschaft der grossen Familienzirkusse, von denen einige wenige die Notwendigkeit erkannt hatten, den Wandel des Zirkus mitzugestalten. 1986 wird die erste Staatliche Hochschule für Zirkuskunst (CNAC) im französischen

Châlons-en-Champagne in einem der wenigen erhaltenen historischen Zirkusbauten eröffnet. Aus Studierenden der ersten Abschlussklasse formiert sich 1989 der legendäre Cirque O: Ein Theaterzirkus oder Zirkustheater – eine Bühne im Zentrum, es gibt kein Hinten, kein Vorn, keine Dekoration, nur ein Rund. Dazu der Mensch, der mit einem Partner oder mit einem Gegenstand spielt. Es ist reines und pures Spiel, vom starken Ausdruck und der grossen Persönlichkeit der Akteurinnen und Akteure geprägt. Es wird auf Erzählung und Bühneneffekt verzichtet, um dem körperlichen Ausdruck, der Vorstellungskraft, Poesie und dramatischen Spannung den nötigen Raum zu lassen.

So entsteht eine Bilderfolge mit Rädern, Reifen, Ringen, Stricken, Knoten, Verknüpfungen, Seiltanz, Säbel, Kerzen und Körpern, alles sehr eigen, manchmal makaber, skurril und mit feinem Humor. In wenigen Worten bringt es Johann Le Guillerm, damals Artist beim Cirque O und heute mit dem Cirque Ici unterwegs, auf den Punkt: «Ich habe über meine Arbeit nichts zu erzählen, hätte ich es, so wäre ich Erzähler geworden. Meine Form der Erzählung sind meine Aktionen.»

Ein Schweizer mischt mit

Einer, der die Begabung und das künstlerische Potenzial der neuen Generation von Artistinnen und Artisten →

TIPP
22.–25.
Juni



FLIEGENDE PLASTIKSÄCKLI

Farbige Kreaturen tanzen durch die Luft – kämpfen, fliegen und fallen. Mit «L'après-midi d'un foehn – Version 1» zeigt die Compagnie Non Nova aus Frankreich eine kleine Zauberei, die zum Mitschweben anregt. Foto: Jean-Luc Beaujault

früh erkannt hat, ist der Schweizer Ueli Hirzel. Er war der Produzent des Cirque O und später auch von Que-cir-que, beides Inszenierungen, die Meilensteine in der Entwicklung des zeitgenössischen Zirkus sind. Hirzel widmet sich der Förderung von Kunstschaffenden und ihren Ideen: Er gründet im Burgund ein Zentrum für Recherche und Inspiration und gibt so vielen Kunstschaffenden die Möglichkeit, Ideen auszuprobieren ohne Druck von Produktion und Premierendatum. Das Ergebnis eines Arbeitsaufenthaltes darf auch sein, eine Idee zu verwerfen.

Der Durchbruch in die Hochkultur geschieht 1995 mit einem geschickten Schachzug: Das Centre National des Arts du Cirque in Châlons-en-Champagne lädt den anerkannten Choreografen Joseph Nadj ein, zusammen mit der Abschlussklasse ein Bühnenstück zu kreieren. Es entsteht das Stück «Le Cri du Caméléon». Im darauffolgenden Sommer dann die Sensation: «Le Cri du Caméléon» wird auf das Theaterfestival in Avignon eingeladen, seines Zeichens nicht nur ein Publikumsfestival, sondern einer der wichtigsten Marktplätze für das internationale Tourneegeschäft. Einer der Artisten, der bei «Le Cri du Caméléon» mitwirkt, ist der Schweizer Martin Zimmermann, Mitglied der 1998 gegründeten, in Zürich ansässigen Gruppe Zimmermann & de Perrot, die ihre Bühnenwerke an den renommiertesten Häusern auf der ganzen Welt spielt.

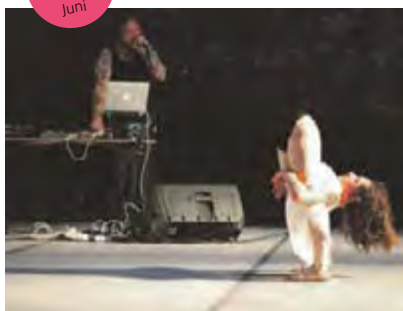
Eine Erfolgsgeschichte

Fortan lässt sich die Erfolgsgeschichte des zeitgenössischen Zirkus nicht mehr aufhalten. Überall, vor allem in Belgien, Schweden, Finnland, England und Kanada, entstehen Compagnien, Festivals und Ausbildungsstätten für

Artistinnen und Artisten. In der Schweiz mit dabei sind das Zürcher Theaterspektakel – damals unter der Leitung von Markus Luchsinger, der dem Schweizer Publikum auch den Cirque O vorgestellt hat – und das Théâtre Vidy-Lausanne unter der Leitung von René Gonzalez. Die vormals charakteristische Dramaturgie des Nouveau Cirque öffnet sich immer mehr zu anderen Kunstformen hin. Tanz, Theater, Musik, Installation, Architektur, bildende Kunst und auch neue Medien beeinflussen

die Ästhetik stark. Neue Spielformen entstehen: Vorher noch undenkbar, gibt es jetzt abendfüllende Produktionen, die nur auf einer zirkensischen Disziplin basieren.

TIPP
23./24.
Juni



WILDE VERKNOTUNGEN

Die Schottin Iona Kewney sucht in «Black Regent» die totale Hingabe. Eigen sind ihr grenzenlose Energie, stупende Körperbeherrschung und krasse Beweglichkeit – wild, roh und ungebändigt. Foto: Tom Van Nuffel



TIPP
23.–25.
Juni

HÖLZERNER FUROR

Vier Männer in Anzügen, vier Kubikmeter Holz, voller Körpereinsatz und ein Experiment mit urtümlichem Material. «La Cosa» von Claudio Stellato ist ein archaisches Stück, das die Späne fliegen lässt. Foto: Alain Julien

Die Stücke des zeitgenössischen Zirkus sind kein beliebig zu wiederholendes Repertoire – zu sehr sind Inhalt und Technik mit den Charakteren und den individuellen Fähigkeiten der Artistinnen und Artisten verbunden. Es sind Projekte mit einer begrenzten Laufzeit. Es geht nicht darum, etwas bereits Vorhandenes zu interpretieren, sondern in einem gemeinsamen kreativen Prozess Suchen und Finden zuzulassen, neue konzeptuelle Performance-Ansätze zu erarbeiten, Prinzipien ihrer Arbeit auszukundschaften und zu experimentieren. Gleichzeitig geht das Geschehen auf der Bühne eine enge Bindung mit dem Publikum ein. Ganz im Sinne der Live Art erlebt dieses eine einmalige, nicht wiederholbare Erfahrung der Magie des Moments. Thomas Oberender, der Intendant der Berliner Festspiele, sagte: «Die Künstler des zeitgenössischen Zirkus schauen längst sehr →

aufmerksam auf die Bühnen des zeitgenössischen Tanzes und Theaters. Und es lohnt sich sehr, diesen Blick zu erwidern.» (Theater der Zeit 4/2017)

Am Ende stellt sich nun die Frage, wieso sich diese Formen im deutschsprachigen Raum, insbesondere auch in der Schweiz, so lange nicht auf breiter Linie durchsetzen konnten. Zum einen hat die Schweiz eine rege Zirkuskultur, zum anderen setzen gewichtige Institutionen wie das Théâtre Vidy Lausanne oder das Zürcher Theaterspektakel bereits seit über zwanzig Jahren auf zeitgenössischen Zirkus. Diese Frage lassen wir hier unbeantwortet. Aber seit einigen Jahren verspürt man auch in der Schweiz eine Aufbruchsstimmung in der jungen Generation. Orte wie das Zirkusquartier Zürich, die Station Zirkus in Basel oder die Alte Reithalle Aarau zeugen definitiv von einer Dynamik. □

Ute Classen ist Theatermanagerin mit Spezialisierung auf zeitgenössischen Zirkus, dessen Entwicklung sie in den vergangenen 25 Jahren intensiv mitverfolgt hat. Bei Cirqu' wirkt sie beratend im Hintergrund.



DER KÖRPERVERRENKER

Alexander Vantourhout schafft in «Aneckxander» mit seinem Körper bizarre Skulpturen, deren Proportionen sich auf seltsame Weise verschieben. Ein ungewöhnlicher Blick auf nackte Kraft und Eleganz.

Foto: Bart Grietens

«Im Zirkus braucht es Magie»

Cirqu', das zehntägige Festival für aktuelle Zirkuskunst, verspricht Grenzen zu sprengen, Körper zu verrenken und Farben zu bekennen. Der künstlerische Leiter Roman Müller sagt im Interview, dass Aarau ein Festival fehle und die Alte Reithalle der ideale Ort dafür sei. Als mehrfach ausgezeichnete und weitgereister Jongleur kennt er nicht nur die Zirkusszene, sondern auch den Zauber guter Stücke.

Roman Müller, wie kamen Sie auf die Idee, ein Zirkusfestival in Aarau zu initiieren?

Roman Müller: Die Idee entstand während meines ersten Gastspiels in der Alten Reithalle zusammen mit Peter Kelting, dem Leiter des Theaters Tuchlaube. 2015 starteten wir mit einem kleinen Festival und holten Gruppen nach Aarau, die niemand kannte. Das war ein Abenteuer.

Warum gerade Zirkus in Aarau?

Die Frage hat sich nie gestellt, da die Alte Reithalle ganz einfach in Aarau steht! Zudem hat Aarau noch kein grosses Festival, und die Deutschschweiz wird immer offener gegenüber Zirkuskunst. Das passt also bestens. Nach wie vor spielt zeitgenössischer Zirkus im deutschsprachigen Raum nur eine marginale Rolle, aber genau das sehe ich als Chance.

Wie kam die Festivalidee an?

Viele sagten mir zu Beginn, du spinnst, im Aargau sind sie am Kulturbudgets zusammensparen, und du willst ein grosses Festival kreieren. Dadurch, dass ich von den Problemen und Hindernissen wenig wusste, bin ich offener und lockerer und mit einer Vision an die Gründung dieses Festivals herangegangen. Das war sicher besser so, als wenn ich mich von Anfang an den Spielregeln angepasst hätte. Es verlief dann alles erstaunlich reibungslos.

Das Festivalzentrum befindet sich in der Alten Reithalle – was reizt Sie am Ort?

Die Reithalle ist genial. Sie lässt verschiedenste Spielsituationen zu, von klassisch frontaler Bestuhlung zu bifrontaler, im Kreis sitzend... Das Ambiente des Raumes ist grandios, einladend und offen. Eine kleine Oase mitten in der Stadt.

Sie sind selber Jongleur und Künstler – am Cirqu' stehen Sie aber nicht auf der Bühne.

Ich stand lange genug im Rampenlicht. Ich arbeitete in Frankreich und war oft in ganz Europa und der halben Welt auf Tournee. Nach diesem Nomadendasein und durchaus auch entwurzelten Leben empfinde ich es als schön, in meiner Heimat dieses Festival aufzubauen und die Welt, in der ich mich lange bewegte, nach Aarau zu holen. Das Reizvolle an der Bühne ist für mich nicht das Rampenlicht, sondern das Gestalten und Kreieren. Ein Festival aufzubauen, hat viel mit diesen beiden Punkten gemeinsam.

Warum fristet der Zirkus bei uns ein Nischendasein?

Um diese Frage zu beantworten, wäre eine lange kulturpolitische und kulturhistorische Abhandlung nötig. Bemerkenswert finde ich den Einfluss der institutionellen Rahmenbedingungen und Förderrichtlinien in den verschiedenen →

CIRQU'

16. – 25. Juni

Das Festival für aktuelle Zirkuskunst in Aarau

www.cirquaarau.ch

Ländern auf die künstlerischen Erscheinungsformen. Im deutschsprachigen Raum sind diese Strukturen sicherlich nicht sehr hilfreich für den zeitgenössischen Zirkus, aber es kommt gerade vieles in Bewegung.

Wie würden Sie den zeitgenössischen Zirkus definieren?

Die Sparte ist sehr breit und somit auch Interpretations-sache. Zirkus-sache kann ebenso Platz haben wie abstrakte

Performances. Mich interessiert nicht die Schubladisierung oder Abgrenzung zu anderen Kunstformen. Manchmal ist er dem traditionellen Zirkus nahe, mal Performance oder Tanz oder gar keiner Schublade zuzuordnen. Im Juni wird in Aarau die ganze Spannweite zu entdecken sein.



Jongleur Roman Müller bringt den modernen Zirkus nach Aarau. zvg.

Wie muss ein Stück sein, damit Sie es ins Festivalprogramm aufnehmen?

Dazu habe ich keine Vorgaben.

Es sollen verschiedene Ästhetiken nebeneinander Platz haben. Ich holte Stücke, die mich inhaltlich wie auch ästhetisch faszinieren und berühren konnten, aber auch solche, die mich aufgewühlt und mit einem Fragezeichen zurückgelassen haben.

Magie hat einen grossen Stellenwert im Zirkus – fehlt uns dieser Funken im Alltag?

Wir sind schon sehr verkopft. Das sieht man direkt bei der Wertung der Kultur: Was ist förderungswert und was nicht? Nur der Geist oder eben auch dessen Umsetzung über das Körperliche? Viele Stücke bekommen ihre Zugänglichkeit oder «Magie» durch ihre direkte Körperlichkeit. Ein banaler Unterschied zwischen Theater und Zirkus ist der: Ein Schau-

spieler spielt, ein Zirkuskünstler macht. Beim Stück «La Cosa» wird Holz bearbeitet, geworfen, geschichtet, da wird wahnsinnig gekrampft auf der Bühne, bis die Späne fliegen, das bekommt einen ganz eigenen Zauber. Oder die schottische Artistin Iona Kewney – ihre Rohheit, ihre Hingabe und ihr Umgang mit dem eigenen Körper können abstoßend sein, doch die Qualität ihrer Bewegung und ihre unglaubliche Körperbeherrschung erzeugen eine Faszination, der man sich kaum entziehen kann.

Stirbt der traditionelle Zirkus bald aus?

Das glaube ich nicht. Wenn es ein guter Zirkus ist, der mit Liebe und Engagement gemacht ist, kommen die Leute. Der Circus Monti ist ein gutes Beispiel: Er nimmt sich jedes Jahr zwei Monate Zeit für die Kreativarbeit und reißt nicht einfach Nummer an Nummer. Doch viele Zirkusse sind in einer finanziell schwierigen Situation, zentrale Standplätze in Städten verschwinden, und sie werden an den Ortsrand gedrängt. □ Interview von Corinne Ruffi

ZIRKUSKÜNSTLER ROMAN MÜLLER

Der Jongleur lebt seit zwanzig Jahren mit und für den zeitgenössischen Zirkus. Sein Handwerk lernte er in der Scuola Teatro Dimitri und später beim Circus Monti. Mit seiner 2002 gegründeten Compagnie Trespace tritt er weltweit auf und wurde mit vielen internationalen Preisen ausgezeichnet. Vor drei Jahren gewann er den Innovationspreis mit seinem Bühnenstück «Arbeit», darin automatisierte er sein Diabolo und brachte die Geschichte der Arbeit auf die Bühne. 2014 hatte Müller die Idee, ein Festival für zeitgenössischen Zirkus in der Alten Reithalle in Aarau zu lancieren, ein Jahr später war dieses bereits Tatsache. Dieses Jahr dauert das Zirkusfestival zehn Tage, es soll sich in Aarau etablieren und alle zwei Jahre stattfinden. cru

KULTURBLINDDATE

Die etwas andere Ticketverlosung

Gewinne ein Ticket und ein Blind Date...

...für das lustig-poetische Stück des Cirque Aïtal am 17. Juni im Zelt neben der Alten Reithalle in Aarau

Wir verlosen zwei Tickets an zwei Personen, die sich an der Veranstaltung zum ersten Mal treffen. Die Verkopplung dient der absichtslosen Teilung gemeinsamer Interessen mit fremden Menschen. Romantischer Nebeneffekt möglich. Aber ohne Garantie.

Teilnahmebedingungen

Miteinander hingehen, gemeinsames Foto schiessen, zwei Sätze über das Treffen schreiben, an uns schicken. Wird auf www.aaku.ch veröffentlicht.

Mail mit Stichwort «Cirqu'» bis am 8. Juni 2017, 14 Uhr, an redaktion@aaku.ch

Der Rechtsweg ist ausgeschlossen.
Teilnahme nur für Volljährige.

AKTUELL

BÜHNE

Choreografiertes Chaos

Der Zirkus Chnopf ist mit seinem neuen Stück «Panik!» zu Gast am Festival Cirqu' in Aarau. Ein Probenbesuch und ein Gespräch über die Experimentierlust im zeitgenössischen Zirkus.

Wie aufgeschreckte Hühner rennen die Artisten auf der Bühne hin und her. Sie purzeln übereinander oder kugeln aus dem Handstand auf den Boden. Ein Gespenst im roten Samtumhang geht um und versetzt die Truppe in Panik. Ein junger Artist knallt vor Schreck gegen einen Wohnwagen, das Fenster fällt ihm auf den Kopf. Mit platgedrückter Nase rennt er blindlings im Kreis. Ein kleiner Zuschauer, der sich kurzzeitig zu den Proben im Zürcher Binz-Areal gesellt hat, prustet laut heraus. Trotz sommerlicher Hitze proben die fünf Profis und die fünf Jugendlichen vom Zirkus Chnopf mit vollem Körperinsatz für das neue Stück «Panik!». Im Mittelpunkt steht ein Clown,

der sich vor lauter Lampenfieber nicht auf die Bühne traut und mit seiner Nervosität die anderen ansteckt.

«Zirkus und Theater – zwei unterschiedliche Welten»

So geht denn nach dem euphorischen Tusch der Zirkusband, die den Beginn der Vorstellung mit Trompeten und Posaunen ankündigt, alles schief: Das Bühnenbild zerfällt in seine Einzelteile, und der Clown wird in seiner Angst zum kleinen Diktator, der den Rest der Truppe herumkommandiert. Erst die Liebe zu einer schönen Seitentänzerin stimmt ihm milde.

Regelrecht Funken sprühend steht Regisseur Daniel Pfleger



«Panik!»: Die Chaos-Truppe bei den Probenarbeiten im Zirkusquartier auf dem Zürcher Binz-Areal

auf der Bühne und leitet das choreografierte Chaos. Er hat an der Deutschen Oper Berlin und anderen Bühnen inszeniert und wagt sich mit dem Zirkusstück auf neues Terrain. Auch der künstlerische Leiter Matthias Schoch kommt aus der Schauspiel-Sparte. «Theater und Zirkus sind zwei total unterschiedliche Welten», sagt er bei einem Gespräch fernab vom Probenbesuch. «Beim Zirkus ist das Handwerk viel wichtiger als im Sprechtheater. Und bei Theaterformen ohne Sprache hat der

Zuschauer meist ein sinnlicheres Erlebnis.»

Dennoch ist der «Chnopf», der sich auch als Ausbildungsstätte für künstlerisch interessierte Jugendliche versteht, kein konventioneller Zirkus: Artistik wird hier stets mit Theater und Live-Musik verknüpft, im Zentrum steht jeweils ein aktuelles Thema.

oder historischen Ereignissen, zu Faschismus oder Diktatur ziehen.

Zum Gespräch gesellt sich Roman Müller, Jongleur und künstlerischer Leiter des Festivals für aktuelle Zirkuskunst. Er hat den Zirkus Chnopf zum Live-Musik verknüpft, im Zentrum steht jeweils ein aktuelles Thema.

Nebst Slapstick auch Hintergründiges

Mit dem diesjährigen Thema Angst will das Team gesellschaftspolitische Fragen etwa zum Populismus aufwerfen. Während ein Fünfjähriger sich über den panisch-tollpatschigen Clown amüsiert und sich in seinen Ängsten vielleicht wiedererkennt, kann der erwachsene Zuschauer nebst der Freude am Slapstick Parallelen zu aktuellen

Denn mit Zirkus im herkömmlichen Sinn – mit aufeinanderfolgenden Akrobatik-, Tierdressur- oder Clown-Nummern in der Manege – hat das Programm des Cirqu' wenig zu tun. Enthusiastisch erzählt Müller von seinen Entdeckungen aus ganz Europa: Objekttheater, Tanz oder experimentelle Performances mischen sich mit Zirkus-Elementen.

Ohne Erwartungshaltung Neues entdecken

Der Begriff «zeitgenössischer Zirkus» lässt sich weit fassen. Entstanden ist die Form in Frankreich im Geist der 68er-Bewegung. «Dahins ging es um eine Abgrenzung, eine Revolte gegenüber alten Formen und Zwängen, wie es auch beim zeitgenössischen Tanz der Fall war», erklärt Müller. «Noch heute wird in ganz unterschiedliche Richtungen experimentiert. Der zeitgenössische Zirkus kann mit seinen Inhalten und Formen eine eigene Sprache finden: Etwas, das nicht mit Theater oder Tanz erzählt werden kann, aber dennoch intellektuell anregt.» Manche Produktionen hinterlassen beim Publikum zuweilen Fragezeichen – durchaus gewollt. «Wer die Erwartungshaltung ablegt und einfach nur beobachtet, dem erschliessen sich plötzlich andere Welten.»

«In unserem Stück spielen wir mit der Zirkus-Nostalgie, und vielleicht haben wir in Aarau die Funktion eines Appetizers, der Lust auf mehr machen soll.»

Was meinen Sie?

Frage: Erinnern Sie sich an Ihr schönstes Zirkus-Erlebnis? Schreiben Sie uns Ihre Meinung (bitte auch Wohnort angeben)!
kulturtipp
Stichwort: «Zirkus»
Postfach, 8024 Zürich, oder redaktion@kultur-tipp.ch

runde ein. Die jüngsten im Bunde sind gefordert. Während die 15-jährige Julia die Schrecksekunde übt, in der sie fast von einem Pneu überrollt wird, schwitzt der 20-jährige Marius unter dem Roten Teppich, der ihm begraben hat. Angesichts des lauten Spektakels fragt der 17-jährige Lino: «Kann ich nicht einfach cool daneben stehen?» Kann er natürlich nicht, wie ihm der Regisseur postwendend antwortet, und kurz darauf ist auch Lino wieder in die Chaos-Truppe eingebunden. Mit der Energie eines Welpen tollt er über die Bühne und liefert dem Regisseur mit seinem improvisierten Slapstick gleich eine Idee für das neue Stück.

Babina Cathomen

Zirkus Chnopf
Premiere: «Panik!»
Fr, 16.6., 19.30 Rote Fabrik Zürich
Schweizer Tournee: www.chnopf.ch

Am Festival Cirqu':
Fr, 23.6., 17.30
Sa/So, 24.6./25.6., 17.00
Bahnhofplatz bei AKB Aarau

Weiter auf Seite 10



Poetisch: Compagnie Non Nova aus Frankreich

Zwischen Tradition und Innovation

Das sechztägige Festival für aktuelle Zirkuskunst Cirqu' in der Alten Reithalle Aarau und an Spielstätten im Freien lädt zum dritten Mal mit internationalen und nationalen Produktionen zu Entdeckungen ein. Die Bandbreite ist gross: Während etwa der französische Cirque Atlat mit seinem Stück «Pour le meilleur et pour le pire» alte Zirkustraditionen belebt und in einer Manege akrobatisches Können mit Slapstick mischt, zeigt der Belgier Alexander Vantournhout mit seinem Stück «Aneckanden» eine Performance jenseits des konventionellen Zirkus: Der Artist mit dem aussergewöhnlich langen Nacken, der auch an Tanzfestivals auftritt, schafft mit seinem Körper bizarre Skulpturen. Viel Poesie bringt die französische Compagnie Non Nova mit ihrem Stück «L'après-midi d'un faucon» in die Reithalle. Bunte Plastiksäckchen verwandeln sich mit Klebstreifen und Schere in kleine Männchen und entsickeln im Luftstrom der Ventilatoren ein Eigenleben (Bild). Der belgische Choreograf Claudio Stellato lässt derzeit in seinem Stück «La Cosa» vier Männer in

Anzügen mit vier Kubikmeter Holz experimentieren – Klang, Geruch und voller Körperinsatz verbinden sich zu einer rhythmischen Performance. Das vielfältige Programm richtet sich an unterschiedliche Altersklassen, an Familien gleichermassen wie an ein kulturinteressiertes erwachsenes Publikum. (bc)

Festival Cirqu'
Fr, 16.6.–So, 25.6.
Alte Reithalle Aarau u.a.
Infos unter:
www.cirquaarau.ch

Nr. 13 | 17 10. – 23. Juni Fr, 4.80 www.kultur-tipp.ch

kulturtipp

Radio Fernsehen Film Bühne Buch Kunst Musik

«Panik!» Zirkus Chnopf hebt ab zum wilden Spektakel Seite 8

BABINA CATHOMEN
Redaktorin

Zirkusluft

Der Geruchsmix aus Sägemehl, Elefantemist, Zuckerwatte und Popcorn ist unverkennbar: Vor dem inneren Auge erscheinen ein Zirkuszelt und ein Clown, der tollpatschig von der Seitanz- zur Tigerdressur-Nummer überleitet. Nostalgie pur. Den Zirkus in seiner ursprünglichen Form gibt es zwar immer noch, aber seit den 68ern hat er sich weiterentwickelt. Das Festival Cirqu' in Aarau zeigt eine überraschende Auswahl aktueller Zirkuskunst aus Europa, die mit der traditio-

«Die Erwartungshaltung ablegen, einfach beobachten und geniessen.»

nellen Manege nur am Rande zu tun hat. Produktionen zwischen Objekttheater, Tanz und experimentellen Performances laden zu Entdeckungen ein. Nicht alles ergibt auf den ersten Blick einen Sinn, was durchaus Absicht ist: «Die Erwartungshaltung ablegen, einfach beobachten und geniessen», empfiehlt der Festivalleiter Roman Müller. Der kulturtipp hat den Zirkus Chnopf besucht, der mit dem neuen Stück «Panik!» an der Schnittstelle zwischen traditionellem und zeitgenössischem Zirkus am Cirqu' in Aarau zu Gast ist (siehe Seiten 8/9).

Im Zirkus herrscht Panik

Bühne Der Zirkus Chnopf präsentiert ein aufregendes Programm zum Thema Angst

VON CORINA GALL

Der Zirkus verkörpert eine Welt, die unerreichbar scheint, geprägt von Freiheit und Passion. Hinter den Kulissen ist Letztere zwar spürbar, doch bedeutet sie auch harte Arbeit. Für den Zirkus Chnopf, der seit Mitte Juni mit seinem neuen Programm «Panik!» unterwegs ist, bedeutet dies auch, in den Nachwuchs zu investieren.

Mit «Panik!» sind die Zürcher am Aarauer Zirkusfestival Cirqu'6 vertreten, das sich der zeitgenössischen Zirkuskunst verschrieben hat. Mit Einflüssen des traditionellen Zirkus zeigt das Festival Artisten aus allen Bereichen, die für sich neue Formen des Ausdrucks gefunden haben. Der Auftakt des zehntägigen Programms war ein grosser Erfolg, 1800 Zuschauer strömten in den drei Tagen zum Gelände der Alten Reithalle.

Der Kampf um Anerkennung

Während die Zirkustruppe im Sommer mit ihrem Freilichtspektakel durch die Schweiz tourt, geht der Betrieb des Vereins im eigenen Zirkusquartier in Zürich weiter. Ein Ort, wo Kompanien und Einzelpersonen trainieren oder

«Neuer Zirkus versucht, mit artistischen Elementen eine Geschichte oder ein Gefühl zu erzählen.»

Konrad Utzinger Zirkusartist

Workshops besuchen können. Nachwuchsförderung steht bei der Gruppe ganz oben: «Der wichtigste Punkt ist, den Jugendlichen die Möglichkeit zu geben, im professionellen Rahmen eine Produktion zu machen und auf Tournee zu gehen», so Konrad Utzinger, Leiter der Zirkusgruppe.

Zeitgenössischer Zirkus wurde in den 1970er-Jahren in Frankreich gegründet und hat sich mittlerweile als Kunstform

etabliert. Utzinger definiert sie so: «Neuer Zirkus versucht, mit artistischen Elementen eine Geschichte oder ein Gefühl zu erzählen. Nicht die sportliche Leistung steht im Mittelpunkt. Die Technik ist nicht mehr die Hauptattraktion, sondern Ausdrucksmittel. Musik, Theater und Tanz vermischen sich.»

Der Zirkus Chnopf sieht sich mit einem grundsätzlichen Problem konfrontiert: Als eigenständige Kunstform nicht anerkannt, ist der zeitgenössische Zirkus von der Kulturförderung ausgeschlossen. Auch wenn es um die Ausbildung von Zirkusartisten geht, fehlt es an Optionen. Da versucht der Verein eine Lücke zu schliessen: «Wir versuchen mit diesem Projekt, Nachwuchstalente eine praktische Ausbildung zu ermöglichen. Zusätzlich ist es sehr wichtig, dass wir uns mit anderen in der Branche vernetzen. Wie zum Beispiel durch das Festival in Aarau. Wir sind auf einem guten Weg, aber es braucht Zeit», so Utzinger, der selbst Artist ist. Der Erfolg des Festivals in Aarau ist ein Beweis dafür, dass der zeitgenössische Zirkus beim Publikum längst Anklang gefunden hat.

Die Angst gehört zum Programm

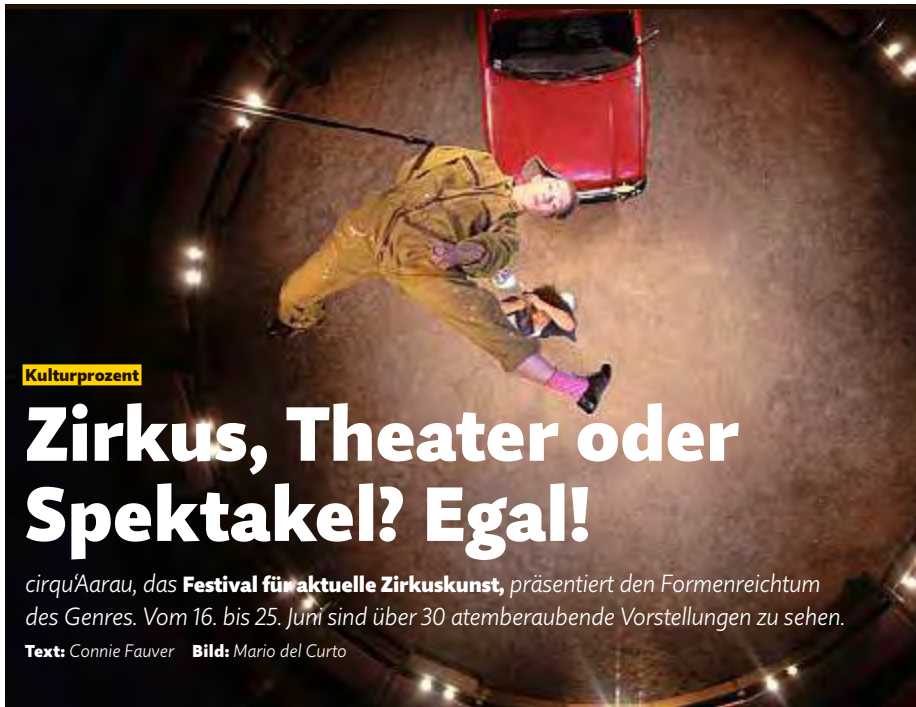
Der Zirkus Chnopf ist in vielerlei Hinsicht einzigartig: Als Freiluftzirkus verlangt er für die Darbietungen keinen Eintritt. «Wir wenden die traditionelle Hutsammlung an. Jeder soll es sich leisten können.» Mit «Panik!» behandeln die Artisten das Thema Angst. Eines, das sich auf die Gesellschaft, die der Verbreitung der diffusen Angst ausgesetzt ist, anwenden lässt - und auf den Artisten, der in seinem Beruf stetig der Angst gegenübersteht. Die Auseinandersetzung mit dem Politischen und der Gesellschaft, ein weiterer Charakterzug, der den zeitgenössischen Zirkus vom traditionellen unterscheidet.

Cirqu'6, Mi., 21., bis So., 25. Juni, Alte Reithalle.



Auch Zirkusartisten leben mit der Angst, die sie immer wieder aufs Neue zu überwinden haben.

ANDRIN WITTELER



Kulturprozent

Zirkus, Theater oder Spektakel? Egal!

circu'Aarau, das Festival für aktuelle Zirkuskunst, präsentiert den Formenreichtum des Genres. Vom 16. bis 25. Juni sind über 30 atemberaubende Vorstellungen zu sehen.

Text: Connie Fauver Bild: Mario del Curto

Auch mit dabei: Cirque Aïtal «Pour le meilleur et pour le pire»

Was 2012 mit einem Gastspiel in der Alten Reithalle Aarau begann, wird vom 16. bis 25. Juni zu einem ausgewachsenen internationalen Festival für aktuelle Zirkuskunst, das den ganzen Formenreichtum dieses Genres zeigt. Während zehn Tagen sind in Aarau über 30 Vorstellungen zu sehen.

Am 16. Juni eröffnet circu'Aarau mit einem Spektakel der besonderen Art: [Die französische Zirkusfanfare Circa Tsuica und die Stadtmusik Aarau verbünden sich und machen die Altstadt zu einer Bühne.](#) Menschliche Pyramiden, velo-

fahrende Menschentürme und gut gelaunte musikalische Ein- und Zwischenfälle laden zum Auftakt des Festivals.

Akrobatik und Slapstick

Im Zelt von Cirque Aïtal ist das Publikum ganz nahe bei den beiden Artisten: Der gutmütige Koloss und das elfenhafte Wesen lassen traditionelle Zirkustechniken auf poetisch-komische Einfälle treffen, mischen elegantes akrobatisches Können mit Slapstick und stellen all dies in den Dienst ihrer kleinen Geschichte. Ganz anders interpretiert «Aneckxander» zeitgenössischen Zirkus: Ein geschorener

Schädel, ein langer Nacken – ein nackter Mann mit klobigen Schuhen und Boxhandschuhen schafft aus seinem Körper immer wieder neue Skulpturen und rückt seine Bewegungen auf ungewohnte Weise in den Blick des Publikums. Alexander Vantournhout & Bauke Lievens «Aneckxander» wird ab 16 Jahren empfohlen. **MM**

Mehr Infos: www.cirquaarau.ch

Klubschulangebot

Zu Besuch bei der Glitzerfee

Schmuck mit Perlen:

Die Faszination für Glas- und Kunstperlen inspiriert immer wieder zu neuen Kreationen. Armbänder, Halsketten und Fingerringe in allen Formen und Farben bereichern das eigene Schmucksortiment oder bereiten als einzigartige Geschenke viel Freude.

6 Lektionen kosten 102 Franken.

Mehr Infos gibt es auf www.klubschule.ch und unter Tel. 0844 844 900.

MIGROS
kulturprozent

klubschule
MIGROS



Culture

Le cirque sous toutes ses formes

Le cirque Aital présentera son spectacle «Pour le meilleur et pour le pire».

Ce qui avait commencé en 2012 par une simple représentation dans l'ancien manège d'Aarau est devenu un festival d'envergure internationale pour les arts du cirque actuels. Organisé du 16 au 25 juin 2017, le Festival für aktuelle Zirkuskunst présentera une riche palette du cirque contemporain. Aarau accueillera pendant ces dix jours plus de trente représentations. Cirqu'Aarau débute le 16 juin par un spectacle bien singulier: La fanfare-cirque française Circa Tsuica et la Stadtmusik Aarau unissent leurs talents pour transformer la vieille ville en une véritable scène: des pyramides humaines, des tours humaines se déplaçant à vélo et de joyeuses fantaisies et

péripéties musicales marqueront l'ouverture du festival. Sous le chapiteau du cirque Aital, le public se trouvera aux premières loges des aventures de deux artistes qui ne pourraient pas être plus différents: le colosse au cœur tendre et l'être à l'allure elfique allieront les techniques traditionnelles du cirque à des trouvailles poétiques et pleines d'humour, entremêleront comédie burlesque et élégantes performances acrobatiques, le tout au service de la petite histoire qu'ils raconteront.

«Aneckxander» livrera une tout autre interprétation du cirque contemporain: crâne rasé, nuque à rallonge – un homme

entièrement nu portant des chaussures à plateformes et des gants de boxe dessine et redessine inlassablement de son corps de nouvelles sculptures, en offrant ses mouvements de manière insolite aux regards des spectateurs. Ce spectacle, signé Alexander Vantourhout et Bauke Lievens, est déconseillé aux moins de 16 ans.

16 au 25 juin 2017: Festival für aktuelle Zirkuskunst (Festival des arts du cirque contemporain) à Aarau. Plus d'infos sur www.cirquaarau.ch (en allemand).

Offre Ecole-club

Escapade au pays des fées

Atelier de fabrication de bijoux en perles:

les jolies perles de verre ou de plastique sont une source d'inspiration inépuisable pour de nouvelles créations. Bracelets, colliers et bagues de formes et de couleurs des plus diverses vous permettront de compléter votre boîte à bijoux ou d'offrir des cadeaux uniques très appréciés.

Fr. 102.– les six leçons

Plus d'informations sur le site internet www.ecole-club.ch ou par téléphone au 0844 844 900.

MIGROS
pour-cent culturel

école-club
MIGROS

Künstlerische Weltreisen auf Eis gelegt

Sarmenstorf Der Jongleur Roman Müller unterbricht seine Karriere für ein eigenes Festival im Aargau

VON NICOLA INFELD

Von Freizeit um die ganze Welt und wieder zurück: Wovon manche nur träumen, hat Roman Müller aus Sarmenstorf zu seinem Leben gemacht. Ein Leben zwischen Buenos Aires in Argentinien und Melbourne in Australien. Ein Leben voller Abwechslung, Abenteuer und Kunst.

Roman Müller ist mehrfacher preisgekrönter Jongleur. Aber nicht so einer vom Zirkus, der zuerst mit drei Kellen oder Keulen startet, sich dann in der knapp schminnierten Vorstellung immer mehr steigert und am Ende den Höhepunkt an den nächsten reißt. Er praktiziert aktuelle Zirkuskunst. Eine Aufführung, die mit Körperlichkeit und Gestik Bilder im Kopf der Zuschauer erzeugt, aus denen sich jeder eine eigene Geschichte zusammensetzen kann.

Doch auch Müller hat angefangen wie so manch anderer Jongleur: Aus Neugier und Zeitvertreib mit einem Diabolo. Als Teenager verbrachte er unzählige Nachmittage am Ufer des Hallwilersees beim «Zopf», der Kioskbank, die unterhalb des Meisterschwander Hotels Delphin in den See ragt. Dort hat er als 13-Jähriger seine Liebe zur Diabolo-Kunst entdeckt, die ihn 2014 den angesehenen Innovationspreis der schweizerischen Kinder- und Jugendkultur beschiederte.

Jongleur im Circus Monti

Der lebensfrohe und ledige 45-Jährige hat noch immer eine emotionale Bindung zum «Zopf». Auf dem Weg vom Hotel Delphin hinter zum Fotozelt schneit er in Erinnerungen und gerät ins Schwärmen. Es sei eine verrückte Zeit gewesen, die er mit seinen Freunden am Hallwilersee erlebt habe. Sie hätten natürlich nicht nur mit Diabolos jongliert, sondern auch andere Dinge gemacht. Müller zeigt auf eine Wiese: «Hier haben wir Scherzen gehabt und sind mit unseren Bikes dabei in der See gesprungen.» Lange Zeit war er nicht mehr oft am See, wald auch deshalb, weil er ständig um den Globus reiste und keinen festen Wohnsitz mehr hatte. «Aber meine Basis blieb irgendwie immer das Fremde.»



Roman Müller beim «Zopf» am Hallwilersee in Meisterschwanden. Hier hat er als Teenager seine ersten Schritte als Jongleur gemacht.

NICOLA INFELD

Diese Basis hat für Müller neben der sozialen auch eine berufliche Komponente. Müller durfte als Jongleur beim Wohler Circus Monti seine ersten und bislang einzigen - Schritte in einem traditionellen Zirkus machen. Zuvor schloss er 1999 die Theaterschule Dimitri im Tessin erfolgreich ab. Dort entdeckte er bei einem Schulausflug seine Leidenschaft für die aktuelle Zirkuskunst. «Wir waren in Lausanne und haben uns ein Stück des Choresgrafen Joseph Nef angeschaut. Es hat mich weggeleitet, und mir war sofort klar, dass ich diese Art von Kunst in meinem Leben weiterverfolgen werde», erzählt Müller.

Nach der Saison im Circus Monti ging er nach Frankreich, um «sich selbst zu verwirklichen». In Paris gründete er 2002 seine eigene Theatergruppe «T'espace», mit der er seither um die Welt tourt. In all den Jahren stellte er markante kulturelle Unterschiede fest: «Hier gehen hauptsächlich Erwachsene ins Theater, in gewissen Ländern ist es jedoch ein echter Familienausflug. Und auch die Begeisterung des Publikums sei im Ausland stärker. Müller erinnert sich, wie der Veranstalter eines Theaters in Argentiniens Hauptstadt Buenos Aires sie nach einer Aufführung aufbitterte, gleich nochmals zu spielen. «Es

standen über tausend Menschen vor dem Zelt, die die Show unbedingt sehen wollten und drauf und dran waren, das Zelt zu stürzen.»

Eigenes Festival in Aarau

Diesem Trübel hat Roman Müller vorerst den Rücken gekehrt. Er lebt wieder im Aargau, um eine neue Vision zu verwirklichen: jener eines grossen Festivals für aktuelle Zirkuskunst. «Nach meinem ersten Gastspiel 2013 in der Alten Reithalle in Aarau kam mir die Idee eines eigenen Festivals.» Zuerst wurde er für sein Vorhaben auch belächelt, doch wenig später fand er

erste Unterstützer und das CircusG war geboren. 2015 und 2016 fand es noch im kleinen Rahmen statt. Jetzt ist es endlich das Festival, das ich mit er «Sum of us», sagt Müller.

Das CircusG dauert insgesamt zehn Tage (06. bis 25. Juni) und lockt berühmte Künstler nach Aarau. Der Hauptact mit Nicole Cathala und Kar Böckelmann lässt Zirkusfans im Freitag aufbrechen: Sie waren 2006 die Hauptattraktion im Circus Monti.

Videos von Roman Müller finden Sie online unter www.aargauerzeitung.ch



Die Crew des Cirque Aital und mehrere Schweizer Helfer gestern beim Aufrichten des Zirkuszelt im Innern des Kasernenareals.

BEI WELD

Zirkusluft auf dem Kasernenplatz

Aarau Der französische Cirque Aital tritt im Rahmen des Festivals «Cirq'» im Sperrbereich auf

VON UELI WELD

Mittwochvormittag - auf dem Aarauer Kasernenareal nimmt ein Zirkus-Chapiteau Gestalt an. Der Cirque Aital, zu Hause in Muret, 20 Kilometer südlich von Toulouse (F), hat zum «Cirq'», dem Festival für aktuelle Zirkuskunst, sein Zelt mitgebracht. Egal ob im kanadischen Montréal oder in Aarau: Ohne dieses intime rote Zelt funktioniert das Programm nicht. «Pour le meilleur et pour le pire», die poetisch-komische Geschichte eines perfekten Pairs, lebt von artistischen Können eines franzö-

sischen Hünen; und einer elfenhaften Färsin, die mit einem kleinen roten Auto in die Manege einfahren.

Fücken weist nicht nur ihre Beziehung auf, sondern auch der Standort des Zirkuszelt: neben der alten Reithalle, aber auf dem noch militärisch genutzten Kasernenareal. Dass dieses benutzt werden darf, ist nicht selbstverständlich und das Ergebnis einer langen Geschichte mit glücklichem Ausgang. Seit Frühjahr 2016, sagt Roman Müller, der künstlerische Leiter von «Cirq'», habe man die Zusage der militärischen Stellen. Im letzten Winter ha-

be es dann noch einen kritischen Moment gegeben, weil es nötig ist, zur Stabilisierung des Zeltes Eisen in den Belag des Platzes zu rammen. Auch dafür gab es am Ende grünes Licht.

Zwischen Kaserne und Zelt zog das Militär eine Sperre auf. Wer beim Aufbau mitarbeitete, musste einen Passierschein vorweisen. Roman Müller scherzt: «Du stellst dich die Frage, ob der Hund, der im Stück eine Rolle spielt, auch einen Pass braucht.» Die Sperre bleibt auch bei den Aufführungen bestehen. Das Publikum erhält Zutritt von der Reithalle her. Damit dies möglich ist, wird der Ma-

schendrahntaum auf dieser Seite entsprechend «perforiert».

Die 2017er-Ausgabe von «Cirq'» mit über 20 Vorstellungen ganz unterschiedlicher Art dauert vom 16. bis zum 25. Juni. Eröffnet wird das Festival morgen Freitagabend mit einem unüberhörbaren Spektakel in der Innenstadt. Die Stadtmusik und die französische Zirkusfanfare Circa Tsuica verbünden sich miteinander und machen Aarau zur Bühne.

Weitere Informationen unter www.cirqaarau.ch

Zirkus Eine magische Woche für Zirkusbegeisterte



Die französische Zirkustruppe Circa Tsuica kommt nach Aarau.

140

Der Zirkus hat für viele eine magische Anziehungskraft. Genauso reizvoll wie Clowns, Trapezkünstler und Jongleure sind zeitgenössische Zirkuskünstler, die Akrobatik, Theater und Komik miteinander verschmelzen lassen. Während neun Tagen findet in der Alten Reithalle in Aarau ein Zirkusfestival statt, wo aktuelle Zirkuskunst eine andere Bühne bekommt. Beim Eröffnungsspektakel vom Freitag bespielt

die Aarauer Stadtmusik zusammen mit der französischen Zirkustruppe Circa Tsuica die Gassen der Altstadt. Jazz und Marschmusik vermischt sich mit menschlichen Pyramiden und fliegenden Akrobaten. Der Startschuss zum bis 25. Juni andauernden Spektakel aktueller Zirkuskunst. (1000)

Aarau Fr, 16. Juni, 19.00, Altstadt, ab 20.00, Alte Reithalle.



HINGEHEN

*Claudio Stellato:
La Cosa (links).*

*Cie Non Nova:
L'après-midi d'un
foehn (rechts).*



*Cirque Aïtal: Pour le
meilleur et pour le pire.*

Und ausserdem ...

Die Nachbarn kennenlernen
Das Luzerner Theater erprobt neue Kooperationsformen unter Menschen, bestehende Nachbarschaften werden sichtbar gemacht und neue gestiftet. Im Zentrum des Festivals «Open Box: Nachbarschaft» steht noch bis zum 17. Juni die Frage: Wie wollen wir miteinander leben? An jedem Veranstaltungstag entsteht ein «Abend für Luzern», entwickelt von Vereinen, Partnern, Menschen und Institutionen aus Stadt und Region. Flankiert wird das Festival durch den künstlerischen Audiowald «Hallo, rufe mich bei Gelegenheit zurück» von der Theatermacherin Nina Langensand und dem Historiker Kurt Messmer. Der Walk führt durch die Nachbarschaft und verbindet neue Perspektiven auf Altbekanntes mit geschichtlichen Informationen. Das detaillierte Programm gibt's unter www.luzernertheater.ch/openbox.

EMPFEHLUNG AUS DER REDAKTION

Einmal Zirkus ganz anders, bitte

Wer Rössli mag, die im Kreis rumrennen, soll in den Knie gehen. Wer im Zirkus fliegende Holzscheite und Plastiksäcke, einen bösen Clown, eine irrliehende Tänzerin und verrückte Jongleure mag, der soll nach Aarau ans Cirqu'-Festival für aktuelle Zirkuskunst kommen. Nouveau Cirque ist in den 1960er-Jahren in den französischsprachigen Ländern Europas entstanden als ein weiteres Genre der darstellenden Kunst. Die Mittel der traditionellen Zirkuskunst werden mit theat-

ralischen und akrobatischen Elementen verstärkt, um eine Geschichte oder ein Thema darzustellen. Mitunter kann eine Darbietung auch in Richtung Live-Performance gehen – Absicht dieses Ansatzes ist es, mehr Aufmerksamkeit auf die gesamte Wirkung, auf Charakter und Story-Entwicklung sowie auf die Verwendung der Lichtplanung, Originalmusik und Kostümdesign zu legen. Das Zirkusfestival Cirqu' findet in dieser Form bereits zum dritten Mal in Aarau statt und

sorgt mit Kompagnien aus ganz Europa nicht nur in der schönen Reithalle für Spektakel, sondern an verschiedenen Spielorten in der ganzen Stadt. Im Festivalzentrum Alte Reithalle gibt es Essen und Trinken und in der Bar im Stall ein attraktives Rahmenprogramm. Cirqu'-Festival für aktuelle Zirkuskunst: 16. bis 25. Juni in Aarau. Informationen und Programm unter www.cirqueaarau.ch, Tickets gibt's bei Starticket. **Christine Schnapp**

Start geglückt mit Pauken und Trompeten

Aarau An den ersten drei Tagen verzeichnete «cirqu'6» rund 1800 Besuche - jetzt folgt die «zweite Halbzeit»

VON URS WILD (TEXT UND FOTO)

Im wahren Sinne des Wortes mit Pauken und Trompeten startete am Freitag «cirqu'6». Das Festival für Aktuelle Zirkuskunst in Aarau ist ein Publikumsmagnet. Rund 1800 Besucherinnen und Besucher fanden bisher den Weg aufs Festivalsfeld bei der Alten Reithalle. Das entspricht laut Communiqué der Organisatoren einer Auslastung von 94 Prozent.

Schon beim bunt-fröhlichen Eröffnungsspektakel, das die französische Zirkus-Banda Circa Tsuica zusammen mit der Stadtmusik Aarau bestritt, waren 350 Menschen in der Alten Reithalle und ergötzen sich an den von bis zu 7 Artisten besetzten Fahrrädern, die dort zur Musik ihre Runden drehten. Circa Tsuica, das Kollektiv aus dem westfranzösischen St-Agil, besteht aus Mehrweckerartisten. Die Flügelhornbläserin im türkisfarbenen Dress etwa lässt sich nicht nur durch die Halle katapultieren, sondern setzt sich während des Apéros auch mal ins Publikum und senkt die mit einem frischen Chanson von Giedté vor, dass das Leben einfacher wäre, wenn man Haare auf dem Oberkörper und «des coiffures» hätte. So locker, wie sich das anhört, klingt es eher nach Zaz als nach Giedté. Und ja: «Palmarès pourrir passer debout.» Stehend die Flüsse leeren zu können, wäre halt auch ein Desiderat. - «Voilà, jetzt übersetz das mal für die andere!»

Vorausgegangen war eine unüberhörbare «Prozession» von Circa Tsuica und Stadtmusik vom Graben via Metzgergasse und Adelsbühl zum Kirchplatz und dann via Krossen- und Pelagasse zur Stadtbibliothek, wo Instrumente aus allen Fenstern erklangen.



Die klingende Stadtbibliothek: Circa Tsuica und Aarauer Stadtmusik vereint.

Ab morgen «zweite Halbzeit»

550 Zuschauerinnen und Zuschauer feiern bisher die drei Aufführungen «Pour le meilleur et pour le pire» des Cirque Aital im Kasernenareal mit Standing Ovations. «cirqu'6» wird ab morgen Mit-

woch an verschiedenen Spielorten fortgesetzt. Zu den Höhepunkten zählen der Clown Bonaventure Gacon mit «Par le Boudou» im Theater Tuchlaube. Im Stadtmuseum zeigt die Compagnie non Nova Bären «L'après-midi d'un foehn», ein be-

zauberndes Ballett für Einkaufstüften. In der Alten Reithalle filliert die Claudio Stellato Company «La Cosa» auf, eine fulminante Show mit vier Artisten und vier Kubikmetern Holz. Auf dem Bahnhofs-vorplatz zeigt der Zürcher Zirkus Chnopf

seine neue Produktion «Paul». Für die beiden letzten Vorstellungen von Cirque Aital gibt es ebenfalls noch Tickets.

Weitere Informationen: www.cirquaarau.ch oder www.tuchlaube.ch



ROCK POP ELEKTRO KLASSIK JAZZ THEATER TANZ FES

Home > Magazin > In den Lüften mit...



MAGAZIN | PORTRAITS & INTERVIEWS

IN DEN LÜFTEN MIT...

Das Festival cirqu'Aarau geht in seine dritte Runde. Internationale und regionale Künstler machen sich auf, uns mit Erstaunen und Glücksgefühlen zu füllen. Doch, bevor es uns vollkommen die Sprache verschlägt, unterhalten wir uns mit Roman Müller, künstlerischer Leiter, und Laura Olgiatei, Produktionsleiterin, über das Festival und den Zirkus von heute.

Lieber Roman, liebe Laura,

Das Festival XS, Extradanse, Perspectives – der Zirkus hat sich in so manchem Festival und Theaterprogramm festgesetzt. Das Festival cirqu'Aarau beginnt nun in wenigen Wochen und startet seine dritte Ausgabe. Drücken wir einmal auf die Rückspultaste und gehen zum Anfang. Wie ist die Idee zum Festival entstanden?

RM Die Idee entstand im Raum selber, sozusagen durch den Raum. Die unglaubliche Atmosphäre und die Dimensionen der *Alte Reithalle* mitten in der Stadt Aarau „schrien“ nach einem Festival. 2013, im Rahmen der Sommersaison, hatte ich ein Gastspiel mit der Produktion *Arbeit* und durfte so eine Woche an diesem Ort verweilen. Eigentlich war es Liebe auf den ersten Blick, es formten sich automatisch Bilder eines großen Festivals an diesem **fantastischen Ort**. Für mich war das erstaunlich, normalerweise denke ich nicht in dieser Größe und vor allem habe ich vorher nie daran gedacht ein Festival aufzubauen. Es war also tatsächlich dieser Ort, der mir die Idee zugeworfen hat.



LO Zu dieser Zeit studierte ich in London Kulturmanagement, und entschied – damals noch im Unwissen über diese Idee – meine Masterarbeit über zeitgenössischen Zirkus in der Schweiz zu schreiben. Zu diesem Anlass kontaktierte ich Roman – ein doch sehr erfolgreicher Schweizer Artist – mit ein paar Fragen zur Schweizer Zirkusszene. Seine Antwort kam umgehend: „Super, dass du dieses Gebiet erforscht – hier meine Antworten zu deinen Fragen. Gegenfrage: Willst du beim Festival mitmachen?“ Für mich war das eine Einladung genau das zu machen, von dem ich schon seit langem träumte: **einen Ort für zeitgenössischen Zirkus in der Schweiz zu schaffen**.



Wie kreiert ihr das Festival und in welchem Zeitrahmen?

RM Die Vorarbeit wurde von Peter Kelting geleistet, dem künstlerischen Leiter des *Theaters Tuchlaube Aarau* und in dieser Rolle auch für die alljährliche Sommersaison in der Alten Reithalle zuständig. Bereits 2012 lud er eine erste Zirkusproduktion (*Mädchen/Mädchen, Cie Roikkuva*) ein, was im deutschsprachigen Raum in der Schweiz nicht in die Theaterlandschaft passte, so aber mit den folgenden Gastspielen von *Arbeit* und *Le Cercle* (2013 und 2014) das Terrain ebnete und die Neugier des Aarauer Publikums auf diese Sparte weckte. 2015 wechselte es zur

Form eines Festivals und wir luden internationale Gruppen ein, die hier komplett unbekannt waren. Das Aarauer Publikum zeigte sich neugierig und ließ sich durch ihnen Unbekanntes nicht abschrecken, die Leute kamen und liebten es! Somit war für mich klar, dass die Vision eines großen Festivals keine Utopie ist. Und nun ist es soweit. **Das Festival ist sehr international ausgerichtet, aber der Einbezug lokaler Institutionen oder Kollaborationen auf künstlerischer Ebene ist mir sehr wichtig**. Im letzten Jahr arbeiteten die britischen *Gandini Juggling* mit der *Argovia Philharmonic* zusammen, in diesem Jahr die französischen *Circa Tsuica* mit der *Stadtmusik Aarau*.

werden langsam „professioneller“. Für die ersten beiden Ausgaben – die doch vom Programm her noch sehr viel kleiner waren – war es eine ziemliche Jonglage-Übung. Roman trat weiter auf europäischen Bühnen auf, Madlaina (Marketing & Geschäftsleitung) arbeitete 100% bei einer anderen Firma, ich lebte in London und arbeitete ebenfalls 80% bei Crying Out Loud (einem führenden Produktionsbüro im Bereich Zirkus). Die Festivalorganisation war



sozusagen ein intensives Hobby nebenbei. Die diesjährige Ausgabe präsentiert sich auf allen Ebenen viel größer: dreimal mehr KünstlerInnen, doppelte Zuschauerkapazität, ein intensives Rahmenprogramm. Roman stand in diesem Jahr nicht mehr oft auf der Bühne, Madlaina ist Mami geworden und nebenbei nur noch für *circuAarau* aktiv, und auch ich habe mein Londoner Leben aufgegeben und bin fürs Festival zurück in die Schweiz gekommen. Eine Ausgabe dieser Größe können wir auch nicht jedes Jahr stemmen – daher die Entscheidung, ab diesem Jahr in einen Zwei-Jahresrhythmus zu wechseln. Die nächste Ausgabe ist für 2019 geplant.

Was macht eurer Ansicht nach eine gute Zirkus-Kreation aus?

RM Diese Frage ist in Kürze nicht zu beantworten ohne Gebrauch von platten Phrasen. Eigenständigkeit gehört für mich dazu, **Persönlichkeit, ein relevanter Inhalt und konsistente künstlerische Umsetzung**. Technische Leistung im zirkusischen Sinne ist für mich nicht von Bedeutung, jedenfalls nicht die in der vorgelieferten Form.

LO Ich habe schon viele sehr gute Zirkuskreationen gesehen, und es ist schwierig zu sagen, was die alle gemeinsam hatten. Aber hier mal ein Definitionsversuch:

- Eine Auseinandersetzung mit einer artistischen Disziplin – deren Beherrschung ist ersichtlich, steht aber nicht im Mittelpunkt.
- Grenzen werden ertastet, ausgelotet, kreative Ansätze für den artistischen Ausdruck gesucht
- Die Artisten, ihre Persönlichkeit, ihre Geschichte sind zentral und für den Zuschauer „spürbar“
- Eine gewisse Simplizität – es braucht nicht viel mehr als den eigenen Körper, um eine Geschichte zu erzählen

Wie hektisch geht es tatsächlich hinter den Kulissen des Festivals zu?

LO Wir sind seit dem Anfang ein ganz kleines Kernteam von drei Leuten – Roman, Madlaina und ich. Zu dritt stemmen wir eigentlich den größten Teil der Aufgaben: Mittelbeschaffung, Programmation, Produktion, Kommunikation, Buchhaltung/ Geschäftsführung, Ticketing. Da kann es natürlich ab und zu hektisch zugehen. Aber dank dieser Überschaubarkeit des Teams können wir auch sehr effizient auf Anfragen / Komplikationen / Unerwartetes reagieren – der administrative Weg ist bei uns äußerst kurz. Seit dem Beginn des Festivals



arbeiten wir zudem eng mit dem *Theater Tuchlaube* zusammen. Vor allem im Bereich der technischen Planung und Durchführung und der Infrastruktur vor Ort können wir auf ihr Wissen zurückgreifen. Das entlastet uns sehr.

RM Bis jetzt eigentlich gemütlich! Vielleicht auch weil ich meinem Team einfach vertrauen kann und nicht überall dreinreden muss. Im letzten Jahr war es ein bisschen hektischer, zwei Wochen vor Beginn des Festivals ist

eine Produktion ausgefallen und ein vernünftiger Ersatz war nicht zu finden. So bin ich mit einer Produktion selber eingesprungen, die wir drei Jahre nicht mehr gespielt haben (*Hyrä, Momentlabor*). Zusätzlich waren nicht alle Beteiligten frei, aber in der Not können drei Tage Proben sehr effektiv sein.

Gibt es eine Kompanie, auf die ihr euch besonders freut?

LO Auch für mich ist das Festival eine Entdeckungsreise – ich habe noch nicht alle Stücke gesehen, die auf dem Programm stehen. Ich freue mich deshalb hauptsächlich auf diesen Cocktail an verschiedensten Formaten, Ästhetiken, Ideen und Kreationen – und auf die Menschen, die dahinterstecken.

RM Ich möchte keine Produktion aufs Podest heben, ich freue mich auf ein Wiedersehen von allen.

Wen würdet ihr gerne einmal zu eurem Festival einladen?

LO Die *Compagnie XY* – ihr Stück *Il n'est pas encore minuit* ist für mich ein fast unantastbares Zirkuskunstwerk. Das Stück in dieser räumlichen Rauheit der Alten Reithalle zu zeigen, wäre grandios.

RM *Le vide, essai de cirque* von *Fragan Gheiker* Leider ist es bis jetzt noch nicht möglich, weil wir noch keine Hängepunkte am Dachstuhl der Alten Reithalle anbringen dürfen. Aber das Stück in dieser Halle wäre für mich ein Traum. Das schließt auch an der vorigen Frage an, was für uns eine gute Zirkus-Kreation sei. *Le Vide* in seiner Form ist nur mit der benutzten Zirkustechnik zu erzählen und es ist diese, in Zusammenspiel mit der Dramaturgie der Inszenierung, die zu einer eigenen Form von Theater wird. An diesem Punkt wird Zirkus für mich interessant und zu einer eigenen Sprache. *Le Vide* ist für mich ein Meilenstein.



textbasiert ist, kollektiv und interdisziplinär produziert wird und eine

Form von Realität kreiert, die nicht dem Gebot der Repräsentation gehorcht, sondern der Andersartigkeit, des Magischen und Riskanten.“

Wie würdet ihr die Schweizer Zirkusszene definieren? Was macht sie aus?

LO In den letzten Jahren ist sehr viel Bewegung in die Schweizer Szene gekommen: überall sprießen kleine, aber feine Zirkusprojekte – *Station Zirkus* in Basel, das Zirkusquartier des *Chnopf* in Zürich, das *Gadjo Festival* in Winterthur oder unser Festival in Aarau. Der Berufsverband *Pro Cirque*, im 2014 gegründet, setzt sich aktiv und erfolgreich für die Anerkennung des Zirkus als kulturpolitische Sparte, gleichgesetzt mit Theater oder Tanz, ein. Immer mehr Schweizer Artisten scheinen sich auch wieder stärker für die Schweizer Szene zu interessieren. Ganz allgemein ist die Schweiz geprägt von einem traditionellen Zirkusbild: viele Familienzirkusse sind noch jährlich im Land unterwegs. Diese Tradition ist für die aktuelle Schweizer Zirkusszene positiv und negativ zugleich: positiv, weil man an diese Tradition ansetzen kann: der Begriff „Zirkus“ bedeutet allen was. Negativ, weil der Begriff automatisch traditionelle Assoziationen hervorruft. Die Herausforderung ist, unserem Publikum aufzuzeigen, dass **Zirkus sehr viel mehr sein kann**, als was die traditionellen Zirkusse in ihren Programmen zeigen.

RM Sie ist im Aufbruch und gedeiht. Dass dies erst jetzt der Fall ist, ist eigentlich erstaunlich. Schweizer wie *Ueli Hirzel* (Produzent von Produktionen wie *QueCirque* oder *Cirque O*) und *Ueli Bichsel* mit dem *Zirkus Federlos* waren in den 80ern Wegbereiter für den neuen Zirkus. Gruppen wie *Zimmermann & de Perrot*, *Daniele Finzi Pasca* oder *David Dimitri* sind auf der ganzen Welt auf Tournee, und trotzdem hat der zeitgenössische Zirkus bei Theaterdirektoren und Institutionen einen schweren Stand. **Aber der Stein kommt ins Rollen und eine neue Generation wächst heran, sucht sich seine Nischen und Freiräume, produziert, experimentiert...** Ich hoffe sehr, dass wir mit dem Festival unseren Beitrag zur Anerkennung des Zirkus in der Schweiz beitragen können und der neuen Generation Steine aus dem Weg räumen können.

Euer Lieblingsmoment während des Festivals?

LO Wenn die ersten Zirkus-Lastwagen auf den Strafen Aarau erscheinen – dann schlägt das Herz höher, es ist der Anfang einer intensiven, aber auch schon lange herbeigesehnten Festivalzeit. Ab dem Moment weiß man: jetzt geht's los, alle Vorbereitungen werden auf die Probe gestellt – wird alles so funktionieren wie geplant? **Ich finde das immer wahnwitzig aufregend, aber auch erfüllend**. Ab dann erlebt man endlich das Festival, auf das man schon seit langem auf Papier hingearbeitet hat.

RM Wenn ich auf einer gewissen Bank gleich neben der Bar im Stall, vis-à-vis von der Reithalle, sitzen und dem Festivalgeschehen zuschauen kann.

Wie würdet ihr die diesjährige Festivalausgabe einem Zuschauer schmackhaft machen, der zum ersten Mal daran teilnimmt?

LO Wir präsentieren ein Programm von einer großen ästhetischen und inhaltlichen Bandbreite: es gibt eigentlich wirklich für alle was zu sehen. Mit dem *Cirque Aital* haben wir eine Compagnie zu Gast, die mit ihrer persönlichen, **herzlichen Geschichte und ihrer hochstehenden Artistik Groß und Klein begeistern kann**. Das andere Ende des Spektrums bilden *Alexander Vantourhout (ANECKXANDER)* oder *Iona Kewney (Black Regent)*, beides *Circus Next* Lauréats, die mit einer radikaleren Form von Performance eher Kulturgebeisterte, konzeptuell interessierte Zuschauersegmente ansprechen werden. Wir laden aber natürlich alle unsere Zuschauer ein, sich auf das angebotene Programm einzulassen – zu riskieren, auch einmal was anzuschauen, das auf dem Papier überhaupt nicht nach Zirkus im traditionellen Sinne tönt. Denn das ist ja das Ziel des Festivals: unserem Publikum diese äußerst vielfältige Kunstform näher zu bringen.



Sprechen wir noch ein wenig über die Zirkuskunst im Allgemeinen. Könnt ihr euch noch an euren ersten Zirkusbesuch erinnern?

LO Ich war als Kind und Jugendliche eine äußerst begeisterte Zirkusbesucherin. Alles begann mit Familienferien im Ferienwagen des *Circus Monti*. In einem alten Holzwagen konnte man dort als Familie für eine Woche den Zirkusbetrieb hautnah miterleben – alle Vorstellungen besuchen, sich während der Vorstellung hinter den Kulissen aufhalten, Sägemehl rechen, mit dem Traktor mitfahren. Ich fand das als 5-Jährige grandios, wurde gepackt vom Zirkusvirus und quengelte so lange, bis meine Eltern mich nach den Ferien in einen Akrobatikkurs einschrieben. Bis 18 habe ich dann regelmäßig Akrobatik und Seiltanz in verschiedenen Jugendzirkusschulen trainiert und dank innovativen Trainern dessen zeitgenössische Form entdeckt.

RM Das war im *Circus Monti*, er gastierte damals genau vor unserer Haustür. Ein Zirkusfan war ich in meiner Kindheit allerdings nie. Erst die Berührung mit den neuen Formen ließ meine Neugier für den Zirkus entflammen. Auslöser war *Le cri du caméléon* von *Joseph Nadj*, ein Stück, das mir **eine neue Welt eröffnete**, die mich nun seit mehr als 20 Jahren verfolgt.

Auf der Festivalseite sprecht ihr von zeitgenössischem Zirkus. Könnt ihr uns diesen Begriff näher erklären?

LO Das Wort „zeitgenössisch“ finde ich eigentlich problematisch: ab wann ist etwas zeitgenössisch? Aus diesem Grund haben wir uns auch in der Namensgebung des Festivals für den Term „aktuelle“ und nicht „zeitgenössische“ Zirkuskunst entschieden. Am Festival wollen wir **Kreationen von heute** zeigen – egal ob sie zeitgenössisch sind oder nicht. Der französische Begriff „cirque contemporain“ wird heute jedoch auch in der Schweiz immer mehr als Genrebezeichnung gebraucht. Er bezeichnet Produktionen, die von / mit ausgebildeten Artisten kreiert werden, sich oft sehr interdisziplinär präsentieren, meist wortlos eine Geschichte erzählen.



RM Lass es mich mit den Worten von *Thomas Oberender* (Intendant der Berliner Festspiele) aus seinem Essay *Warum Zirkus?* (erschienen in *Theater der Zeit*) sagen: „Die Entwicklung des zeitgenössischen Circus ist eine Reaktion auf die Konventionen des eigenen Mediums und zugleich der Versuch, modernes Theater zu machen ohne „Theater“. Es handelt sich um eine bewusste Entscheidung für eine andersartige Erzählweise, die nicht



Und, mal Hand aufs Herz, geht es nach dieser Festivalausgabe in einen wohlverdienten Urlaub oder schon auf die Suche nach neuen Talenten für 2019?

LO Hand aufs Herz: eine Liste mit Stücken fürs 2019 gibts jetzt schon. Auch müssen wir schon sehr bald mit Finanzierungsanfragen für die nächste Ausgabe beginnen. Aber das schließt ja Ferien nicht aus!

RM Hmm, gleich nach dem Festival geht es mit der neuen Inszenierung von *Trespace* (Müller/Müller) weiter mit einer Residenz im Dommelhof in Belgien. Aber grundsätzlich schaue ich sehr darauf nicht zu viel Verschiedenes zu tun, fokussiert zu bleiben und einfach auch Zeit zu haben.

Vielen Dank für dieses Gespräch! Wir wünschen euch alles Gute für diese Festivalausgabe. Verdrehte Arme, glückliche Gesichter, tobende Applauswellen und viele einzigartige Augenblicke!

Interview geführt von Jenny Lippmann

VERÖFFENTLICHT AM : 02.06.2017

TEILEN

Cirque'6 in Aarau **«Überaus positive Schlussbilanz»**

4500 Zuschauer in 32 Veranstaltungen. Eine durchschnittliche Auslastung von 95 Prozent. Die Organisatoren des Festivals für aktuelle Zirkuskunst, das vom 16. Juni bis gestern Abend in der Alten Reithalle in Aarau stattfand, sind rundum zufrieden. Sie sprechen in einer Medienmitteilung von einer vorläufig «überaus positiven Schlussbilanz».

Unbestrittene Publikumsliebhaber waren Kati Pikkarainen und Victor Cathala vom Cirque Aïtal, die in ihrer Zeltproduktion «Pour le meilleur et pour le pire» insgesamt 1500 Menschen begeisterten. Aber auch «The Whistle», «Flaque» oder «La Cosa» fanden vor ausverkauften Rängen statt. Viele Besucher genossen bei sommerlichen Temperaturen das kulinarische Angebot des mobilen Restaurants La Loca auf dem Vorplatz der Alten Reithalle.

Das nächste cirqu'-Festival wird in zwei Jahren im Juni 2019 wiederum in der Alten Reithalle stattfinden. Für das nächste Jahr ist eine neue Kreation von Roman Müller zusammen mit seinem deutschen Namensvettern Jörg Müller vorgesehen. (AZ)



Jean-Luc Bernasconi

«Cirqu'6»: Festival für aktuelle Zirkuskunst

Die Artistinnen und Artisten aus Europa und der Schweiz entführen das Publikum in eine magische, faszinierende Welt. Sie bauen und werfen, klopfen und schwingen, fliegen und balancieren, trillern und schweben und bringen mit unterschiedlichen Accessoires das Publikum zum Lachen, zum Heulen oder zum Nachdenken. Bereits zum dritten Mal in Folge steht Aarau im Zentrum des zeitgenössischen Zirkus. Während zehn Tagen sind auf den Bühnen der Alten Reithalle und deren Umgebung über dreissig Vorstellungen zu sehen, die unterschiedlicher nicht sein können, die aber das Label zeitgenössischer Zirkus eng verbindet. Eröffnung am 16. Juni mit Pauken und Trompeten der Stadtmusik Aarau.

Ein attraktives Rahmenprogramm sorgt einerseits fürs kulinarische Wohl und bietet andererseits kleine, feine Trouvailles in der Bar im Stall.

Detailprogramm: www.cirquaarau.ch

Aarau: Diverse Orte,
Freitag, 16. Juni, 19 Uhr, Samstag, 17. Juni, 18 Uhr
Sonntag, 18. Juni, 16 Uhr, Mittwoch, 21. Juni, 20 Uhr
Donnerstag, 22. Juni, 19.30 Uhr, Freitag, 23. Juni, 17.30 Uhr
Samstag, 24. Juni, 16 Uhr, Sonntag, 25. Juni, 16 Uhr
Vorverkauf: Starticket, 0900 325 325, www.starticket.ch;
Aarau Info, 062 834 10 34

Der Vater des Zirkus-Festivals

Der Sarnenstorfer Jongleur Roman Müller unterbricht seine Karriere, um in der Alten Reithalle in Aarau ein eigenes Festival zu etablieren.

VON NICOLA INFELD (TEXT UND FOTO)

Vom Fremant um die ganze Welt und wieder zurück: Wovon manche nur träumen, hat Roman Müller aus Sarnenstorf zu seinem Leben gemacht. Ein Leben zwischen Buenos Aires in Argentinien und Melbourne in Australien. Ein Leben voller Abwechslung, Abenteuer und Kunst, das nun im Zirkusfestival «Cirqu'6» in der Aarauer Reithalle einen Höhepunkt findet.

Roman Müller ist mehrfacher preisgekrönter Jongleur. Aber nicht so einer vom Zirkus, der zuerst mit drei Ballen oder Keulen startet, sich dann in der knapp sechsminütigen Vorstellung immer mehr steigert und einen Höhepunkt an den nächsten röhrt. Er praktiziert stattdessen Zirkusimpro. Eine Aufführung, die mit Körperlichkeit und Gestik Bilder im Kopf der Zuschauer erregt, aus denen sich jeder eine eigene Geschichte zusammensetzen kann.

Doch auch Müller hat angefangen wie so manch anderer Jongleur: Aus Neugier und Zeitvertrieb mit einem Dabolo. Als Teenager verbrachte er unzählige Nachmittage am Ufer des

Hälwilzersees beim «Zopf», der Kiosk, die unterhalb des Meierschwänders Hotel Delphin in der See ragt. Dort hat er als 13-Jähriger seine Liebe zur Dabolo-Kunst entdeckt, die ihm 2014 den angesehenen Innovationspreis der schweizerischen Künstlerbörse bescherte.

Jongleur im Circus Monti

Der lebensfrohe und ledige 45-Jährige hat noch immer eine emotionale Bindung zum «Zopf». Auf dem Weg vom Hotel Delphin hinunter zum Fotoshooting schweigt er in Erinnerungen und gerät ins Schwärmen. Es sei eine verrückte Zeit gewesen, die er mit seinen Festivals am Hälwilzersee erlebt habe. Sie hätten natürlich nicht nur mit Dabolo jongliert, sondern auch andere Dinge gemacht. Müller zeigt auf eine Wiese: «Hier haben wir Schlangen gejagt und sind mit unseren Bikes darüber in den See gesprungen.» Lange Zeit war er nicht mehr oft am See, weil sich deshalb, weil er ständig um den Globus reiste und keinen festen Wohnsitz mehr hatte. «Aber meine Basis blieb irgendwie immer das Fremant.»

Diese Basis hat für Müller neben der sozialen auch eine berufliche Komponente. Müller durfte als Jongleur beim Wohler Circus Monti seine ersten – und bislang einzigen – Schritte in einem traditionellen Zirkus machen. Zuvor schloss er 1999 die Theaterschule Dimitri im Tessin erfolgreich ab. Dort entdeckte er bei einem Schulausflug



Roman Müller am Hälwilzersee.

seine Leidenschaft für die aktuelle Zirkuskunst. «Wir waren in Lausanne und haben uns ein Stück des Choreographen Joseph Ndj angeschaut. Es hat mich weggefragt, und mir war sofort klar, dass ich diese Art von Kunst in meinem Leben weiterverfolgen werde», erzählt Müller.

Nach der Saison im Circus Monti ging er nach Frankreich, um «sich selbst zu verwirklichen». In Paris gründete er 2002 seine eigene Theatergruppe «Trespaces», mit der er seither um die Welt tourt. In all den Jahren stellte er markante kulturelle Unterschiede fest: «Hier geben hauptsächlich Erwachsene ins Theater, in grossen Ländern ist es

Jedoch ein echter Familienanlass.» Lind auch die Begeisterung des Publikums sei im Ausland stärker. Müller erinnert sich, wie der Veranstalter eines Theaters in Argentiniens Hauptstadt Buenos Aires sie nach einer Aufführung aufforderte, gleich nochmals zu spielen. «Es standen über tausend Menschen vor dem Zelt, die die Show unbedingt sehen wollten und drauf und dran waren, das Zelt zu stürzen.»

Eigenes Festival in Aarau

Diesem Trubel hat Roman Müller vorerst den Rücken gekehrt. Er lebt wieder im Aargau, um eine neue Vision zu verwirklichen: jener eines grossen Festivals für aktuelle Zirkuskunst. «Nach meinem ersten Gastspiel 2013 in der Alten Reithalle in Aarau kam mir die Idee eines eigenen Festivals.» Zuerst wurde es für sein Vorhaben noch belächelt, doch wenig später fand er erste Unterstützer und das Cirqu'6 war geboren. 2015 und 2016 fand es noch im kleinen Rahmen statt. «Jetzt ist es endlich das Festival, das ich mir erträumt habe», sagt Müller.

Das Cirqu'6 dauert insgesamt zehn Tage (06. bis 25. Juni) und lockt berühmte Künstler nach Aarau. Der Hauptact mit Victor Cathala und Rati Fikarainen lässt Zirkusfans im Fremant aufhorchen: Sie waren 2006 die Hauptattraktion im Circus Monti.

Videos von Roman Müller finden Sie online unter www.aargauerzeitung.ch



Die Akrobaten werden eine Woche lang ihr Bestes geben. Startschuss wird die einmalige Show der Aarauer Stadtmusik und der Französischen Circa Tsuica sein. z.V.g.

«So etwas hat es noch nie gegeben!»

Am Freitag, 16. Juni, wird Aarau musikalisch belebt! Zum Beginn des Zirkus-Festivals haben sich die Organisatoren und die Aarauer Stadtmusik etwas ganz Spezielles ausgedacht: Die gesamte Altstadt soll zur Bühne werden.

Aarau Angefangen hat das Märchen des Zirkusfestivals mit einem Gastspiel in der Alten Reithalle, in Aarau, im Jahr 2012. Mittlerweile ist das Zirkusfestival in Aarau eines der vielfältigsten Zirkus-Festivals der Schweiz geworden. Eröffnet wird es am Freitag, 16. Juni, in der Aarauer Altstadt, ab 19 Uhr. Die Veranstalter raten dazu, «einfach den Ohren zu folgen.» Man werde sich schon finden. Ab 20 Uhr wird der Hauptakt in der Alten Reithalle stattfinden.

Kronengasse, Igelweid und Alte Reithalle

In der Kronengasse werden professionelle Akrobaten menschliche Pyramiden bauen und in der Igelweid werden Menschen zum Fliegen gebracht. Auch in der Reithalle wird es heiter zu und her gehen. Dort werden die menschlichen Pyramiden gar auf Velos herumsausen. Dies in Harmonie bester musikalischer Darbietungen, von Jazz über Marschmusik und Balkanklängen. Ab 22.30 Uhr wird die Bar im Stall und die Tanzfläche eröffnet.

Absolutes Neuland

Die Stadtmusik wurde vom Organisationskomitee angefragt, ob sie Interesse an einer Kooperation hätte. Nach einigen Abklärungen im Vorfeld, willigte diese ein. Vor allem die Kommunikation war eine Herausforderung. Grund dafür: Die



Silvan Hof ist seit 2014 Dirigent der Aarauer Stadtmusik. z.V.g.

Circa Tsuica, die andere Musikgruppe, kommt aus Frankreich. Und so musste man sich die Noten und Vorstellungen per Mail und anderen Kommunikationsmitteln zusenden, um zu proben. «Das war einmalig für mich», meint Silvan Hof, der seit 2014 Dirigent bei der Aarauer Stadtmusik ist. Doch nicht nur die Vorbereitungen gehören zu den einmaligen Erfahrungen.

Spielend und lachend durch die Gassen

Die Musikverbände werden sich aufteilen und sich überall in der Altstadt verteilen. Unabhängig voneinander spielen sie Lieder und ziehen durch die Gassen. Da das Ganze eine neue Idee ist, war es dem Dirigenten wichtig, dass jeder Musiker eine Rolle bekommt, in der

er sich wohlfühlt: «Die Franzosen spielen in ihrer Art und Weise und wir in unserer. Vielleicht werde ich auch mitspielen. Einen Dirigenten braucht es ja in der Altstadt nicht unbedingt.»

Bestimmt wird diese Eröffnung ein musikalisches Highlight. Dank Circa Tsuica und der Aarauer Stadtmusik, ein Highlight, das über Landesgrenzen hinausgeht.

Rinaldo Feusi

Eröffnung des Festivals

Freitag, 16. Juni

19 Uhr: Festivaleröffnung mit Circa Tsuica und der Stadtmusik Aarau in der Altstadt
20 Uhr: Festivaleröffnung mit Circa Tsuica und der Stadtmusik Aarau in der Alten Reithalle
Eintritt frei

WE LOVE AARAU



STADTGESPRÄCH

Das wird ganz grosser Zirkus!

Von Silvia Dell'Aquila

Bild: Mario del Curto

Im Juni stehen in Aarau zehn Tage ganz im Zeichen des Nouveau Cirque. Vor drei Jahren noch klein und als Experiment gestartet, entpuppt sich das Festival als Erfolgsgeschichte und hat sich zu einem grossen Spektakel entwickelt.

Das Festival für zeitgenössische Zirkuskunst „cirqu“ findet nicht zufällig in Aarau statt. Der künstlerische Leiter und Initiator Roman Müller, selbst Artist und auf vielen Bühnen dieser Welt schon unterwegs, ist begeistert von der Alten Reithalle. Es ist gerade dieser Raum, der es ermöglicht, diese Kunstform zwischen Zirkus, Theater und Spektakel gut in Szene zu setzen und die verschiedenen Möglichkeiten zu entfalten. Die letzten zwei Jahre konnten wir schon einige schöne, bewegende, poerische und spektakuläre Aufführungen sehen. Doch dieses Jahr können wir uns auf was gefasst machen: vom 16. bis am 25. Juni werden 10 Kompanien aus verschiedenen Ländern aktuelle Zirkuskunst nach Aarau bringen. Das Festival beschränkt sich nicht nur auf das Areal der Alten Reithalle, sondern wird auch in die Stadt hinausgetragen. So werden auch die Altstadt, der Bahnhofplatz, das Stadtmuseum, das Kasernenareal und das Theater Tuchlaube zum Schauplatz. Für Essen, Trinken und Party sorgen die bar im Stall und Streetfood Trucks, sodass auch das Rahmenprogramm zum Erlebnis wird. Besonders freuen wir uns auf die Eröffnung: am Freitag, 16. Juni, verbünden sich die Stadtmusik Aarau und die französische Zirkusfanfare Circa Tsuica und machen Aarau zur Bühne. Menschliche Pyramiden in der Kronengasse, fliegende Akrobaten in der Igelweid und velofahrende Menschentürme in der Alten Reithalle, begleitet von energiegeladener, gut gelaunter musikalischen Ein- und Zwischenfällen, von amerikanischem Jazz, Schweizer Marschmusik und Balkanklänge. Im Anschluss spielt «Pour le meilleur et pour le pire» im Zelt bei der Alten Reithalle und abgeschlossen wird der Eröffnungstag mit Tanzmusik von Mo&Saik in der bar im Stall. Doch am besten lädt man sich gleich den Spielplan herunter und studiert die verschiedenen Vorstellungen. Denn dieses Festival darf man auf keinen Fall verpassen!

www.cirquaarau.ch

Freitag, 16., bis Sonntag, 25. Juni 2017, Alte Reithalle und verschiedene Orte: Cirqu'6. Festival für aktuelle Zirkuskunst.

Wir verlosen 2.7 Festivalpässe für das erste Festivalwochenende vom 16. bis 18. Juni 2017! Ein E-Mail an info@weloveaarau.ch mit Name, Adresse und (wichtig!) Geburtsdatum und dem Betreff «Love Cirqu» bis heute Donnerstag, 8. Juni 2017, 23:59 Uhr, genügt, um an der Verlosung mitzumachen. Die Gewinner/innen erfahren von ihrem Glück bis morgen Freitag, 9. Juni 2017, 12:00 Uhr.



À PROPOS:

Aarau wird zur Manege

Von
Rinslde Fausi



Diesen Zirkus werde ich mir definitiv gönnen: Das bevorstehende Festival vom 16. bis 25. Juni wird wohl ein Highlight dieses Jahres. Eine Woche lang sind nicht mehr wir die Clowns, sondern die Profis des Zirkus-Festivals und die «trümmliche» Akrobatik wird nicht mehr auf dem Nachhauseweg, nach einem zu langen Ausgang gezeigt, sondern in Perfektion in der Alten Reithalle. Wobei, den einen oder anderen Clown und Akrobaten des Ausgangs wird es wohl trotzdem geben. Nur werden diese im Schatten der wahren Profis nicht mehr wahrgenommen. Klingt doch gut!? Ich freue mich sehr auf das Festival und werde bestimmt den ein oder anderen Freund antreffen. Oder sogar einige Leser? Mich würde es freuen. Bis denne!

red@aarauer-nachrichten.ch

cirqu' 6 Festival für aktuelle Zirkuskunst

Aarau wird zum Zentrum für Zirkuskunst

Ab dem 16. Juni an diversen Spielorten in der Stadt



Cirque Aital: Pour le meilleur et le pire

Bild: evg

Was 2012 mit einem zirkusischen Gastspiel begann, ist 2017 zu einem ausgewachsenen und äusserst vielfältigen Festival für aktuelle Zirkuskunst geworden: Die Alte Reithalle Aarau entwickelt sich zum Zentrum für den zeitgenössischen Zirkus. cirqu'6 präsentiert unter der künstlerischen Leitung von Roman Müller die ganze Vielfalt des Nouveau Cirque und bespielt dabei nicht nur die Alte Reithalle, sondern diverse Spielorte in der Stadt.

Zehn Kompagnien aus Frankreich, Belgien, Schottland, Irland und der Schweiz machen die Alte Reithalle, das Theater Tuchlaube, das Stadtmuseum, den Bahnhofplatz und das Kasernenareal zum Schauplatz ihrer spektakulären und verspielten Aufführungen. Die Bandbreite reicht vom Familienzirkus bis hin zur experimentellen Performance zwischen Tanz und Akrobatik. Der in der ganzen Welt gefeierte Cirque Aital belebt beispielsweise in «Pour le meilleur et pour le pire» alte Zirkustraditionen – inklusive Zelt – und spricht

Gross und Klein an. Sensationell ist übrigens auch der Standort des Zeltes auf dem Areal der Kaserne Aarau. Dagegen zeigt Alexander Vantournhout mit «Aneckxander» in der Alten Reithalle eine Performance, die kaum mehr mit dem zu tun hat, was man sich in der Manege zu sehen gewohnt ist. Diese beiden Programmpunkte markieren die Eckpunkte dessen, was im Zirkus heute möglich ist.

Guillaume Martinet und Eric Longuel zelebrieren in «Flaque» auf atemberaubende Weise und unterstützt von minimaler elektronischer Musik die hohe Kunst der Jonglage. Darragh McLoughlin entfaltet in «The Whistle» zusammen mit seinem Publikum ein amüsantes und überraschendes Bühnenerlebnis. In «L'après-midi d'un foehn-V1» verzaubert die Compagnie Non Nova ihr Publikum mit einem Dutzend bunter Einkaufstaschen, die ein poetisches Eigenleben entwickeln. Zum Lachen und Weinen zugleich ist der böse Clown Boudu, der

die Grenzen der Komik auslotet. Totale Hingabe in der Aufführung strebt die Artistin Iona Kewney in ihrer Performance «Black Regent» an, bei der sie stupende Artistik und Tanz zu einer unvergleichlichen Mixtur vereint. Und die Gruppe Claudio Stellato zeigt mit mehreren Zentnern frischem Holz, die mit atemberaubender Geschwindigkeit zu immer neuen Formationen aufgebaut wird, die ewige Schlacht zwischen Mensch und Material.

Festivalbeginn mit der Stadtmusik

Zum Festivalbeginn am 16. Juni kommt es zum Gipfeltreffen zwischen der Aarauer Stadtmusik und der französischen Zirkusfanfare Circa Tsuica:

Menschliche Pyramiden in der Kronengasse, fliegende Akrobaten in der Igelweid und velofahrende Menschentürme in der Alten Reithalle, begleitet von energiegeladenen, gutgelaunten musikalischen Ein- und Zwischenfällen, von amerikanischem Jazz, Schweizer Marschmusik und Balkanklänge.

Abgerundet wird das Festival durch kleinere Interventionen, einen Abend mit jungen Schweizer Artisten, Parties und Konzerten. Das Festivalzentrum bei der Alten Reithalle wird von der Schule für Gestaltung Aarau arrangiert. Die Wege zwischen den Spielorten sind kurz und die Vorstellungen so gelegt, dass man die jeweils nächste ohne Eile erreicht. Wer eine Pause einlegen will, lässt es sich im Festivalzentrum bei der Alten Reithalle bei Essen und Trinken gut gehen.

Informationen

cirqu' 6 vom 16. bis 25. Juni

Infos wie auch das gesamte Programm finden Sie unter: www.cirquaarau.ch

cirqu'6 - Zirkus in der Alten Reithalle



Vom 16. bis 25. Juni 2017 in und um die Alte Reithalle Aarau:

Für Jung und Alt - zeitgenössischer Zirkus passt allen

Bild: cirqu'6

Das zeitgenössische Zirkusfestival cirqu' findet vom 16. bis 25. Juni 2017 in und um die Alte Reithalle in Aarau statt. Ein Genuss, den man sich nicht entgehen lassen sollte. Der Vorverkauf läuft bei [aarau info](#) und für Leserinnen und Leser gibt es fünf Mal zwei Eintrittskarten für ausgewählte Veranstaltungen zu gewinnen.

Bereits zum dritten Mal in Folge steht Aarau im Zentrum des zeitgenössischen Zirkus. Während zehn Tagen sind auf den Bühnen der Alten Reithalle und deren Umgebung über 30 Vorstellungen zu sehen, die unterschiedlicher nicht sein können, die aber das Label zeitgenössischer Zirkus eng verbindet.

Cirqu', das Festival für aktuelle Zirkuskunst, lässt sich in keine Schublade stecken. Die Artistinnen und Artisten aus Europa und der Schweiz entführen das Publikum in eine magische, faszinierende Welt. Sie bauen und werfen, klopfen und schwingen, fliegen und balancieren, trillern und schweben und bringen mit unterschiedlichen Accessoires das Publikum zum Lachen, zum Heulen oder zum Nachdenken. cirqu'6 zeigt in und um die Alte Reithalle in Aarau unterschiedliche Stücke für Jung und Alt, Frau und Mann, Szenenkenner und Spektakelliebhaber.

Aarauer Altstadt wird zur Bühne Das Festival eröffnet mit einem Spektakel der besonderen Art am Freitag, 16. Juni um 19 und 20 Uhr: Die französische Zirkusfanfare Circa Tsuica und die Stadtmusik Aarau verbünden sich und verwandeln die Aarauer Altstadt zur Bühne: Menschliche Pyramiden, velofahrende Menschentürme und gutgelaunte musikalische Ein- und Zwischenfälle laden zum Auftakt des Festivals. Vor der Reithalle stellt Cirque Aital, hierzulande bekannt durch ihre Tournee mit dem Zirkus Monti und ihrem Gastspiel am Theaterspektakel, ein Zirkuszelt auf. Klein, fein und nahe bei den beiden Artisten, die ungleicher nicht sein könnten: der gutmütige Koloss und das elfenhafte Wesen lassen traditionelle Zirkustechniken auf poetisch-komische Einfälle treffen, mischen elegantes akrobatisches Können mit Slapstick und stellen all dies in den Dienst ihrer kleinen Geschichte.

Tickets für alle Veranstaltungen im Rahmen des cirqu'6-Programms in und um die Alte Reithalle Aarau gibt es bei [aarau info](#), Metzgergasse 2, Aarau. Das vollständige Festival-Programm ist unter [www.cirquaarau.ch](#) zu finden.

Tickets gewinnen

Aarau Standortmarketing verlost für den Besuch der Vorstellung Cirque Aital (FR) von Samstag, 17. Juni 2017, 20.30 Uhr, fünf Mal zwei Gratiseintritte. Wer davon profitieren und die Gewinnchancen nutzen will, sendet bis Dienstag, 6. Juni 2017, 12 Uhr, eine Mail mit Name und Telefonkontakt an mail@aarauinfo.ch.

Die Gewinnerinnen und Gewinner werden persönlich kontaktiert.

cirqu'6

Aarau im Zirkusfieber

Am vergangenen Freitag wurde das Zirkusfestival eröffnet



Bild: Sarah Künzli

Aarau ist momentan das Zentrum für zeitgenössische Zirkuskunst: Denn cirqu'6 ist noch bis am 25. Juni in der Stadt.

Mit der französischen Zirkusfanfare Circa Tsuica und der Stadtmusik Aarau wurde das Zirkusfestival am vergangenen Freitag mit einer Parade durch die Altstadt eröffnet. Auf dem Kirchplatz gab es dann die ersten Showeinblicke: Rückwärts auf dem Fahrrad durch das

Publikum und in einem Reifen Pirouetten drehen. Da bekam man richtig Lust, mehr davon zu sehen und das Zirkuszelt bei der Alten Reithalle zu besuchen. Und das wurde dann auch getan: An drei Tagen fanden rund 1800 Besucherinnen und Besucher den Weg auf das Festivalgelände und liessen sich von den verschiedenen Aufführungen verzaubern. Dies entspricht einer Auslastung von 94 %.

SAH/PD

art-tv.ch, 15.06.2017

<http://www.arttv.ch/buehne/cirquaarau-cirqu6-festival-fuer-aktuelle-zirkuskunst/>

arttv.ch DAS KULTURFERSEHEN IM NETZ

BÜHNE FILM KUNST LITERATUR MUSIK MEHR

Bühne



arttv.ch

00:55 03:08

f t e s p

cirqu'Aarau | cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst

Publiziert am 05. Juni 2017

Artistinnen und Artisten aus Europa und der Schweiz bringen am cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst das Publikum zum Lachen, Heulen oder Nachdenken. Freuen Sie sich auf Einblicke in eine magische, faszinierende Welt. Geboten werden verschiedenste Spektakel - von klassisch bis experimentell.

Infos Mehr lesen Video bestellen

Webseite: [cirqu'Aarau](#)

cirqu'Aarau | cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst | Künstlerische Leitung: Roman Müller | Alte Reithalle und Umgebung | 16.-25. Juni 2017

arttv.ch
DAS KULTURFERNSEHEN IM NETZ

RUBRIKEN
ARCHITEKTUR | DESIGN
THEATER | OPER | TANZ
KINO | FILM
KUNST | FOTOGRAFIE
KULTURGESCHICHTE
LITERATUR | BÜCHER
MUSIK
UNTERHALTUNG
EXTRAS
ARCHIV

REGIONEN ▾

UNSER eMAGAZIN

CLICK

cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst, Alte Reithalle Aarau

WEITERE VIDEOS

CIRQU

0:02 / 1:04

Twittern Like Share

CIRQU'AARAU | CIRQU'6 FESTIVAL FÜR AKTUELLE ZIRKUSKUNST

Artistinnen und Artisten aus Europa und der Schweiz bringen am cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst das Publikum zum Lachen, Heulen oder Nachdenken. Freuen Sie sich auf Einblicke in eine magische, faszinierende Welt. Geboten werden verschiedenste Spektakel – von klassisch bis zu experimentell.

Zehn Tage zeitgenössischer Zirkus
cirqu', das Festival für aktuelle Zirkuskunst, lässt sich in keine Schublade stecken. Die Artistinnen und Artisten aus Europa und der Schweiz entführen das Publikum in eine magische, faszinierende Welt. Sie bauen und werfen, klopfen und schwingen, fliegen und balancieren, trillern und schweben und bringen mit unterschiedlichen Accessoires das Publikum zum Lachen, zum Heulen oder zum Nachdenken. cirqu'6 zeigt in und um die Alte Reithalle in Aarau unterschiedliche Stücke für Jung und Alt, Frau und Mann, Saatenkammerin und Spektakelliebhaber. Bereits zum dritten Mal in Folge steht Aarau im Zentrum des zeitgenössischen Zirkus. Während zehn Tagen sind auf den Bühnen der Alten Reithalle und deren Umgebung über dreissig Vorstellungen zu sehen, die unterschiedlicher nicht sein können, die aber das Label zeitgenössischer Zirkus eng verbindet.

Einführung in eine magische Welt
Das Festival eröffnet mit einem Spektakel der besonderen Art: Die französische Zirkusfanfare Circa Taulca und die Stadtmusik Aarau verbünden sich und verwandeln die Aarauer Altstadt zur Bühne: Menschliche Pyramiden, velofahrende Menschentürme und gutgeaunte musikalische Ein- und Zwischenfälle laden zum Auftakt des Festivals. Vor der Reithalle stellt Cirque Aital, hierzulande bekannt durch ihre Tournee mit dem Zirkus Monti und ihrem Gastspiel am Theaterspektakel, ein Zirkuszelt auf. Klein, fein und nahe bei den beiden Artisten, die ungleich nicht sein könnten: der gutmütige Koloss und das eifenhafte Wesen lassen traditionelle Zirkustechniken auf poetisch-komische Einfälle treffen, mischen elegantes akrobatisches Können mit Slapstick und stellen all dies in den Dienst ihrer kleinen Geschichte. Zirkus mit dem Geruch nach Sägemehl sorgt für leuchtende Augen bei der ganzen Familie. Am anderen Ende des Spektrums ist «Black Regen» von Iona Kewney anzusehen. Die Ausnahmekünstlerin verblet, verformt und verknobelt sich. Ihre grenzenlose Energie, ihre Körperbeherrschung und Beweglichkeit führen zu einem unbändigen Ergebnis.

Zauberer, Körperskulpturen und eine Bühne voller Holzscherte
Plastiksäckchen, ein Abfallprodukt? Nicht für die Compagnie Non Nova: Sie verwandeln diese in kleine Männchen mit wundersamen Eigenleben und lassen sie miteinander kämpfen, fliegen und agieren. An einem Fährnachmittag ist eine halbstündige Zauberer, die Kinder und Erwachsene begeistert und zum Mitschweben anregt. Ein geschorener Schädel, ein langer Nacken – ein nackter Mann mit klöbigen Schuhen und Boxhandschuhen. ANEIOXANDDER schafft aus seinem Körper immer wieder neue Skulpturen und rückt seine Bewegungen auf ungewöhnliche Weise in den Blick des Publikums. Eine Bühne voller Holzscherte, rhythmusklopfende Belle und vier Männer in Anzügen, wie passt das zusammen? Mit vollem Körperinsatz lotet «La Cosa» die Möglichkeiten des ertümlchen Materials aus und beweist, dass Geruch, Klang und pure Schönheit auch auf der Bühne archaisch anrühren. Das Festival bietet auch jungen Künstlerinnen und Künstlern eine Plattform. Dies geschieht in Form von sogenannten «Carte Blanches», die ihnen vollkommen freie Hand lassen. Ob Roue Cyr, Körperarbeit oder Diabolo – die Carte Blanches lassen Platz für unkonventionelle Ansätze.

cirqu'Aarau | cirqu'6 Festival für aktuelle Zirkuskunst | Künstlerische Leitung: Roman Müller | Alte Reithalle und Umgebung | 16.–25. Juni 2017

~ Service ~
UNTERWEGS

~ Musik ~
**KINDERLAND
OPENAIR**

Andrew Bond, Marius & die Jagdkapelle, Linard Bardill, Christian Schenker und wie sie alle heissen, die grossen Kinderbands und Liedermacher, sie alle sind an den Kinderland Openairs mit dabei. Ein Erlebnis für die Kleinen. ~MB

4.6. Nidau – Schlosspark, 11.6. Fribourg - Grand-Places, 18.6. Gossau – Bundwiese, 24. und 25.6. Thun – Lindermatte. Tageskarte für eine Person ab 2 Jahren: 18 Fr., ab 3 Personen 16 Fr., ab 5 Personen 15 Fr.
www.kinder-land.ch



~ Festival ~
CIRQU'6

Während zehn Tagen sind am cirqu'6, dem Festival für aktuelle Zirkuskunst, auf den Bühnen der Alten Reithalle und deren Umgebung über dreissig Vorstellungen zu sehen. Einige sind für Grosseltern mit ihren Enkelkindern besonders geeignet, so auch «l'après-midi d'un foehn» (Bild). Die Compagnie «Non Nova» zeigt eine halbstündige Zauberei, bei der verschiedenfarbige Plastikeinkaufsäckchen mittels Klebstreifen und Schere in kleine Männchen verwandelt werden. Aber auch andere Produktionen sind für Familien geeignet. Ein Blick ins Festivalprogramm lohnt sich. Nicht nur für Spektakelliebhaber. ~MB

16. bis 25. Juni, cirqu'6 – Festival für aktuelle Zirkuskunst. Alte Reithalle Aarau. Preis nach Vorstellung, auch verschiedene Festivalpässe sind erhältlich.
www.cirquaarau.ch

~ Agenda ~
**DATEN UND TERMINE
ZUM MERKEN**

**31.5.- 5.6.17 – Rheinfelden
MINICIRC**

Der kleine Zirkus MiNiCiRC zeigt drei liebevoll inszenierte Kindertheater: «Karun & Amar» ist eine elefantöse Reisegeschichte von Horizont zu Horizont (ab 5 Jahren), «Die Ausreisser» eine Road-Story zum Abhauen und Abheben (ab 8 Jahren) und «Blumen für Louisiana» ein clowneskes Theaterstück (ab 5 Jahren). Der Preis: 15 Fr., Kinder 10 Fr. Zähringerplatz.
www.minicirc.ch

**4.6.17 – Romanshorn
PENDLERFAHRT**

Eine Fahrt mit Rangiertraktor Tem I «Goofy» ist ein Erlebnis. Jeden ersten Sonntag im Monat fährt «Goofy» zwischen Locorama (der Eisenbahn Erlebniswelt Romanshorn) und dem Bahnhof Romanshorn. Abfahrten Bahnhof Romanshorn ab 11.35 Uhr stündlich bis 16.35 Uhr. Abfahrten Locorama ab 11.10 Uhr stündlich bis 16.10 Uhr. Preis: 6 Fr., Kinder (6-16 Jahre) 3 Fr.
www.locorama.ch

**4., 18. und 25.6.17 – div. Orte
SLOW-UP**

Die Autofreien Erlebnistage, an denen rund 30 Kilometer Strassen in einer attraktiven Landschaft für den motorisierten Verkehr gesperrt werden, sind längst fixe Programmpunkte vieler Regionen. Grosse und kleine Velo-, Bike-, Trottinett- und sonstige Fahrer geniessen die Events. Im Juni finden folgende Slow-Up-Tage statt: 4.6. Valais, 18.6. Hochrhein, 25.6. Jura.
www.slowup.ch

**9.6.17 – Bern
VOLLMONDFÜHRUNG
IM TIERPARK**

Familien entdecken bei dieser nicht alltäglichen Dämmerungstour eine ganz andere, aber nicht minder interessante Seite des Tierparks. Ab 8 Jahren. 20 bis 21.30 Uhr. Die Führung findet bei jedem Wetter statt. Preis 25 Fr., Kinder 15 Fr. Treffpunkt: Parkplatz Restaurant Dählhölzli. Tierpark Dählhölzli.
www.tierpark-bern.ch

**10.6.17 – Sumiswald
GOTTHELF-MÄRIT**

Der Marktbetrieb wird um 8.30 Uhr durch die Maritz-Batterie-Kanonen eröffnet und endet um 17 Uhr. An 150 Marktständen kann altes und zum Teil fast vergessenes Handwerk bestaunt werden, so z. B. Korber, Chacheliflicker, Teuchelbohrer, Schindelmacher und Wöschwyber. Ebenso werden musikalische Leckerbissen und andere Attraktionen geboten.
www.gotthelf-maerit.ch

**11.6.17 – Luzern
FAMILIENRUNDGANG**

Kurzweilige Begegnungen mit Kunst. Spielerische und erlebnisreiche Rundgänge mit gestalterischem Ausprobieren im Atelier. Für Erwachsene mit Kindern ab 5 Jahren. 11 - 12.30 Uhr. Der Familienrundgang ist im Eintritt inbegriffen: 15 Fr., Kinder ab 6 Jahren 6 Fr. Kunstmuseum Luzern.
www.kunstmuseumluzern.ch

**18.6.17 – Zug
ERLEBNISFÜHRUNG**

Ein unterhaltsamer und theatralisch belebter Rundgang durch die Burg Zug. Die Burg ist ein Wahrzeichen der Stadt Zug und beherbergt seit 1982 das kulturgeschichtliche Museum von Stadt und Kanton Zug. Ursprünglich war sie ein mittelalterlicher Herrschaftssitz. Ab 5 Jahren. 15 Uhr. Eintritt 10 Fr., Kinder unter 16 Jahren gratis.
www.burgzug.ch

**23. bis 25.6.17 – Brig
EIDGENÖSSISCHES
JODLERFEST**

Jodeln, FahnenSchwingen und Alphornblasen sind natürlich fester Bestandteil am 30. Eidgenössischen Jodlerfest. Das Jodlerdorf befindet sich rund um das Oberstufenschulhaus. Zudem verwandeln rund 50 Stände die Gliserallée in eine lange Jodlermeile. Der Festbetrieb beginnt am Freitag um 13 Uhr und dauert teilweise mit Freinacht durchgehend bis Sonntag um 20 Uhr. Der Festumzug am Sonntag bildet den krönenden Abschluss.
www.jodlerfest-brig.ch

Aarau Info, 12.04.2017

<https://www.aarauinfo.ch/festivals>

aaarau info

flanieren geniessen entdecken



Festivals